

colorchecker CLASSIC



+ x-rite

+  
mm

L.P.

US

EA



Papiers de M. Churot

Cours de grammaire comparée

de l'adjectif. des noms de nombre

L. P. cor. 5<sup>A</sup>  
H<sup>o</sup>

Réserve

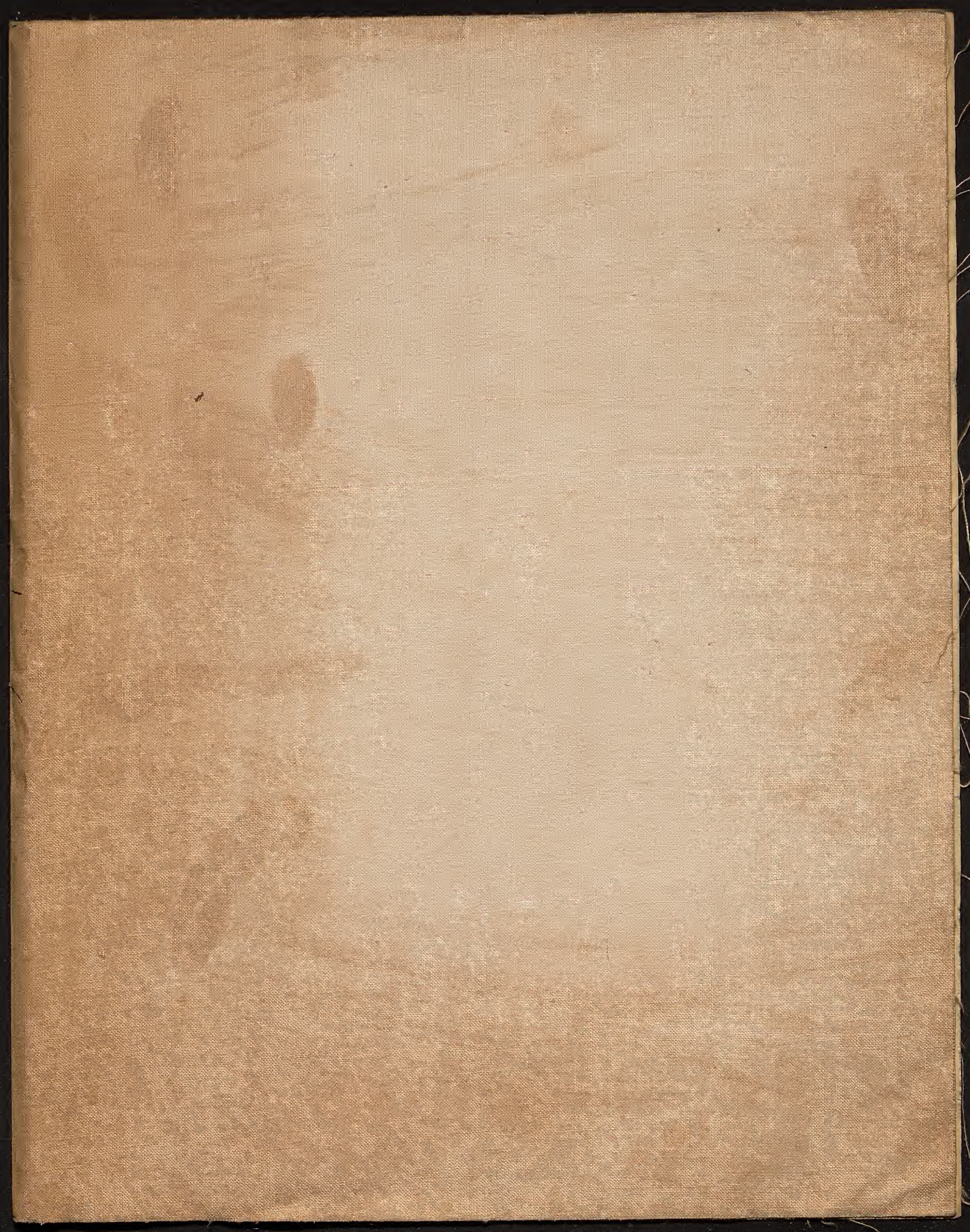


CARTONNAGES  
PAPETERIE  
R. FONTAINE  
Rue de Tournon-16  
PARIS.

L. P. co. 5<sup>A</sup>  
h°

*Revenue*











Adjectif.

Définition.

Fonctions

Équivalents

Syntaxe de l'adjectif.









Eugène Durmout (1871-32)

## De l'adjectif

L'homme par la puissance d'abstraction III p. 48  
 Doublé et donc détache des objets  
 en tirant les qualités qu'il y a reconnues.  
 Le sens des adjectifs exprime les résultats  
 de cette abstraction.

Les qualités qui représentent les  
 adjectifs sont des qualités communes p. 49  
 à plusieurs objets.

Les adjectifs ne représentent point p. 50  
 des individus particuliers et déterminés.  
 Ils représentent l'idée abstraite  
 d'une qualité.

Ils ne peuvent être joints qu'à p. 51  
 des mots représentant des réalités  
 individuelles.

L'adjectif isolé est vague, générique p. 52  
 qui à un substantif il devient  
 aussi spécial que la qualité elle  
 même. Il y a identité entre l'adjective  
 et la qualité. La qualité détermine  
 l'objet et est à son individualité.

L'adjectif équivaut à une p. 54  
 proposition tout entière par cela  
 seul qu'il est le résultat et l'expression  
 d'un jugement.

un nom et un verbe  
 un ensemble de sons par lesquels  
 un peuple distingue les choses  
 qui l'entourent II, 165.





L'adjectif peut 1<sup>o</sup> d'attribuer 12.57

à une proposition; 2<sup>o</sup> de déterminatif à un objet en lui ajoutant un caractère nouveau. ces deux emplois n'en font qu'un, c'est vrai que l'adjectif dans le second cas représente une proposition dont la copule aurait disparu

Dans nos langues l'adjectif n'est p. 62 la destinée du substantif comme la qualité n'est celle de l'objet.







## adjectif

ἐπιθετον (όνονμα) ὅταν ἀνίσταται  
 compound d'epithete ἢ ἡ μενίσθησαν  
 Phil. II, c. 2 et 3 ὅς ἐστιν ἡ πλάτος 2-  
 ὡν τῶν  
 x Plagionition

Apoll. de antr. p. 20 ὁ νεαράτων  
 ὁ ἐν τῷ p. 41 Αἰών ὁ ἐκ λόγου  
 - ἐπιθετικὰ - de μου p. 42 τὰ ἐπὶ  
 κῆ ἢ πηχρότητα ἢ ποσότητα ἢ διά-  
 βου φυχῆς δηλοῦν ἢ τὸ τοιούτου

Dion. Thrax. ἐπιθετον δὲ ὅς ἐστι  
 τὸ ἐπὶ κινήσων ἢ περιηρομένων ὁμο-  
 ὡμῶς τινὲς μενον ἢ ἐκ τῶν ἑταυρον ἢ  
 φέρων. \*

Grisc. II, 28 (adjective nomen) adiectivum  
 proprium vel appellativum a significans  
 eandem vel figurativum vel medium  
 vel evidens unicum. - II, 25: adiectiva  
 autem i. loco vocantur quod alii appella-  
 tivis quae substantiam significans  
 vel etiam propriis adiectis volent ad  
 manifestandam eorum qualitatem  
 vel quantitatem.

XIII. hie. adjectivum nomen signifi-  
 cat per modum adiacentis.

(62)  
 ἡ ὁρῶ 21 ἢ ἐν τοῖς ἐπιθέτοις ἐστὶ  
 μὲν τὰς ἐπιθέτους ποιῶσθαι  
 ἀπὸ φανόλου ἢ ἀόχρου οἶον ὁ  
 μητροφόντης ἐστὶ δὲ ἀπὸ τοῦ  
 βελήονος οἶον ὁ πατρὸς ἀμύντης  
 (C. 3) Αἰδέμενος  
 ... ἡ ὁρῶ 28 οὐκ ἰσχύει ἀλλὰ τοῖς  
 τῆς ὕλης κλάδους ἀλλὰ τοῖς τῆς  
 ἑλκῆς κλάδους ἀπὸ κρυφῶν ἢ οὐ  
 τὸ σῶμα παρ' ἑμῶν πησεν ἀλλὰ τὴν τῶν  
 σῶμα ἀπὸ ἀσθενείας  
 x ὁμοιον ἐν διαφόροις δὲ οὐσίαις  
 διακρίσεων (p. 867, 31)  
 x λαμβάνεται οὕτως ἡ ἀπὸ ψυ-  
 χῆς, ἀπὸ σώματος, ἀπὸ τῶν ἐκ τῶν  
 (ἐκ τῶν)





Port royal II p. 69 les noms qui  
 signifient les substantives <sup>= les choses</sup> ou se appellent  
 noms substantifs; ceux qui signifient  
 les accidents <sup>= la manière des choses</sup> en marquant le sujet auquel  
 ces accidents surviennent, noms adjectifs.  
 ... la signification distincte de vague  
 et le vague; mais il le signifie en  
 marquant confusément le sujet de  
 cette vague & 'où vient qu'il ne  
 subsiste pas seul dans le discours, parce  
 qu'on y doit exprimer sa true entente  
 le mot qui signifie le sujet

Beausé II, 3 p. 184. Les adjectifs  
 sont des mots qui expriment des états  
 indéterminés en les désignant par  
 une idée précise, mais accidentelle à  
 la nature commune déterminément connue  
 par les noms appellatifs auxquels  
 on les joint.

L'homme Ge. Fr. II. L'adjectif est un  
 mot que l'on ajoute au nom pour marquer  
 la qualité d'une personne ou d'une  
 chose.

Sauy p. 14 les adjectifs sont destinés  
 à ajouter au nom qui rappelle l'idée  
 de la nature des choses une qualité qui  
 leur appartient également à des  
 choses de différente nature.

Dumoussais. Encyclopédie. adjectif  
 l'adjectif est un mot qui donne  
 une qualification au substantif,  
 il en désigne une qualité en manière  
 d'être.



h. gr. §15

Burnout l'adjectif est un mot qui  
se joint au substantif pour désigner  
une qualité ou une manière d'être

Dutry §16 l'adjectif est le mot  
qui s'ajoute au nom pour le qualifier

Lemaire §14 l'adjectif est ainsi  
nommé parce qu'on l'ajoute au sub'st.  
pour en modifier la sig'nification.

Huyse p. 147 adjective oder beiwörter  
im wörtlichen Sinne des Wortes sind alle diejenigen  
Belege- und Bestimmwörter (Attributiva)  
welche in dem Gegenstande beigesetztes  
unabständig gedachtes Merkmal bezeichnen  
ohne zugleich, wie das Verbum, die Kraft  
des Aussagen oder Urtheilens in sich  
zu enthalten; in enger Bedeutung  
aber nur diejenigen Merkmalswörter,  
welche eine dem Gegenstande selbst  
angehörnde Eigenschaft oder Beschaffen-  
heit (eine Qualität) ausdrücken (adjectiva  
qualitativa), mit ausschluß der  
Bestimmwörter, welche nur eine  
formelle Bestimmung oder Bezeichnung  
des Gegenstandes bezeichnen, ~~das~~ also der  
adjectiva <sup>quantitativa</sup> ~~qualitativa~~ quantitativa  
oder Zahlwörter der adjectivischen Nomina  
und der Artikel.





Dumarsais,

Division des adjectifs. entre les  
 adjectifs rhyriques. <sup>comme vous amis</sup> (que l'ignorance des  
 imprimeurs que les objets font au nos-  
 tres) et y a les adjectifs mis a rhyriques  
 qui signifient les différentes notes de  
 nos notes que l'ignorance des imprimeurs  
 ci-dessus : non, ton, sur, grand, etc.  
 de l'ant, amblable, grand, petit  
 etc.

Beaucoup p. 157 les adjectifs rhyriques  
 sont ceux qui ajoutent à la compri-  
 sion du nom appellatif un idée  
 accessive qui devient particule dans  
 l'ensemble — p. 193 les articles sont  
 les adjectifs qui indiquent l'applica-  
 tion du nom aux individus  
 auxquels il peut convenir dans  
 les circonstances actuelles.







employé <sup>de ce</sup> comme attributive dans  
 l'intermédiaire d'un verbe et forme  
 avec le sujet une <sup>qualité</sup> sorte de proposition  
 qui est sujet ou complément dans  
 une autre proposition.









L'adjectif est une partie du  
discours qui signifie une qualité  
considérée comme inhérente à son objet. Ex.

Il se distingue par la <sup>des noms</sup> ~~des substantifs~~  
abstrait qui signifient la qualité consi-  
dérée indépendamment de l'objet auquel  
elle appartient. blanc - blancher.

Il se distingue du verbe en ce que  
il signifie la qualité comme inhérente à l'objet indépendamment de toute autre idée  
tandis que le verbe la signifie comme  
une action accomplie <sup>ou subie</sup> par l'objet dans  
des <sup>et dans toutes</sup> conditions déterminées de <sup>verbe</sup> ~~verbe~~ et  
de temps. - alors affect. - de plus  
l'adjectif est lié au terme qualifié par  
le rapport de qualification, le verbe au  
sujet par le rapport d'énonciation.  
L'adjectif exprime l'union de la qualité  
avec l'objet telle que l'esprit se la représente  
ou la voit de lui; le verbe exprime la  
même union comme d'un autre de l'objet  
de l'esprit qu'on appelle juge-  
ment. Cependant cette distinction  
n'est pas toujours nettement marquée.  
Les deux parties du discours se dis-  
tinguent plutôt par leur signi-  
fication que par leur fonction.







Les adjectifs peuvent être divisés  
en plusieurs classes suivant la signi-  
fication de la racine ou du radical  
avec lequel ils sont formés.

1° Les uns sont formés avec une  
racine qui signifie relation avec  
la personne qui parle ou pronon-  
ciation. — pronoms personnels, dé-  
monstratifs, interrogatifs, indéfinis  
relatifs.

2° les autres sont formés avec une  
racine qui signifie l'idée de nombre  
— noms de nombres.

3° les autres sont formés avec une  
racine ou un radical qui signifie  
une idée de qualité.

Parmi ces derniers

1° les uns sont formés avec  
une racine qui ne signifie que qualité  
d'adjectif, grand, bon, mal, blanc, noir.

2° les autres sont formés avec le  
radical d'un substantif. le suffixe qu'on  
y ajoute exprime un rapport quelconque  
du terme qualifié avec l'objet signi-  
fié par le substantif. ce rapport peut  
être analysé par un pronom ou



une proportion de la forme <sup>ad, ou</sup> ~~constante~~ <sup>longue</sup>  
 avec le substantif ou le que c.

l'adjectif se forme avec les adjectifs  
 sont souvent employés en latin  
 même qu'il a plus de difficultés  
 que le genre Français à l'adjectif  
 le substantif avec les compléments  
 du verbe - <sup>de verbe, et verbe</sup> opérés - Latin  
 - les ammans ~~verbes~~, a quatuor.

30] l'adjectif se forme avec le  
 radical du verbe. <sup>verbe de verbe</sup> ~~ne verbe~~, timide,  
 facile, amabile. facile, aimable.





au nombre ils désignent des  
Cinq (ἐξήκοντα) (ἑξήκοντα)  
rapports de temps, de lieu, d'idée  
indéfinie de chose, à laquelle appar-  
tient la qualité, ~~(ἐξήκοντα)~~ <sup>(ἐξήκοντα)</sup> ou <sup>(ἐξήκοντα)</sup> ~~(ἐξήκοντα)~~  
une lame de per-  
sonnes (τὸ ἑξήκοντα, τὸ ἑξήκοντα), une  
collection (ὁ ἐξήκοντα, τὸ ἐξήκοντα), toute espèce  
d'objet possible (τὸ δυνατόν, τὸ ἔκτετα),  
une situation (τὸ ἀνέναντον), action  
jointe, enjointe (τὸ διὰ, τὸ ἀντι-  
ἐν βραχυτέροις), mesure, ~~(ἐξήκοντα)~~ <sup>(ἐξήκοντα)</sup>  
figure (τὸ καλόν, τὸ γεωμετρικόν).



Latin. certains adjectifs ont été  
employés comme substantifs si habituelle-  
ment, qu'on n'a plus pensé à l'être  
ou au mot qui peut être sous-entendu,  
et ils sont devenus de vrais substantifs:  
amicus, amica, inimicus, adversarius,  
patria, fera, bonum, malum etc. on  
reconnait qu'ils sont devenus de  
vrais substantifs à ce que leur emploi  
n'est pas soumis aux mêmes restrictions  
que les adjectifs pris substantivement.

1° au masculin, les adjectifs s'em-  
ploient substantivement au pluriel pour  
désigner une certaine classe d'hommes:  
boni, docti, mures boni.

Le singulier est plus rarement em-  
ployé, et surtout quand le singulier  
exclut toute équivoque: *asportatio non*  
*modo* ~~1000~~ *amico*, *sed* *et* *libero* *quidem*  
*digna est.* *lic. de amic. 24.* *est* *graviditas*  
*nutrire imputum benevolentiae.* *lic.*  
*de amic. 17.* *Optimum in faciendo inter*  
*inter doctum et rudem, non multum in*  
*iudicando.* *de or. 5, § 1.*

\* comme par exemple dans une appo-  
sition entre deux personnes.







ad usum

employés substantivement

2<sup>e</sup> le neutre singulier, ~~et l'adjectif~~  
 sans préposition, <sup>ou s'emploie qu'on</sup> qu'on au nominatif,  
 à l'accusatif, ou au génitif partitif, rarement à l'ablatif, et au datif.  
 Il désigne l'idée <sup>abstraite</sup> générale de qualité:  
 bonum, bonum, utile, justum, cali-  
 dum, frigidum, <sup>album</sup> (= pulvis durum quem  
 nihil coacti habeat, nihil solidi,  
 nihil inquam, nihil eminentis. Cic.  
 de N. D. 1, 27

précédé d'une préposition, il  
 s'emploie très souvent pour désigner  
 des <sup>ou relations</sup> rapports le lieu, une situation, ra-  
 rement ~~des~~ pour désigner des <sup>conditions</sup> rapports  
 de temps: 1° in medium, de medio, in  
 aulito stau, in mulo collocare, in  
 crinum concludere etc. 2° ant peribi-  
 culum ant vere lib. de off. 1, 27. a bono  
 honesto que in prorum abstractus in  
 call. Jug. 22. in tranquillo + impetatione  
 optare Cic. de off. 1, 24. 3° in portum  
 praesentem, ad entium exoptare; quod  
 Apuleium, quoniam in perpetuum (= une  
 fois pour toutes) non placet, in dies ~~et~~ (= chaque jour, au jour le jour)



ut causer videtur. Cic. ad Att. 12, 15.

le comparatif est fort rare, avec  
encore plus le superlatif.

Lat. <sup>construction</sup> ~~est~~ du nombre substantif  
avec un génitif (uliquum noctis),  
un autre pronom (calidum illud atque  
igneum Cic. de N. D. 2, 10), ~~ou~~ un nominal  
adjectif (in infinito irani Cic. de Fin. 3, 6)  
est informé dans des limites très étroites.

comme supradictum primum de  
juston manat. Hor. A. R. 3, 37

b) le nombre substantif s'emploie  
au nominatif et à l'accusatif  
encore plus fréquemment que le nombre  
singulier; ~~pour~~ <sup>il</sup> désigne les choses  
auxquelles appartiennent la qualité.  
pulchra, vera, iusta etc. et avec  
le génitif partitif: per arva  
urbis, per obliqua campi etc.

le génitif et le datif sont  
rares.

3° en sus-entend certains substantifs  
devant certains adjectifs: cani (capiti);  
frigida, calida (aquam) potant;  
primas, secundas (partes) agere; tertiana  
quartana (febris); ferina (carnu) vnde;  
dextra, sinistra (manus); milibus, sta-  
tiva (castra); praetuta (togae) etc.



Français. — L'adjectif s'emploie substantivement au masculin pour désigner des personnes, précédé de le, un, ce, qui ont les mêmes significations que devant les substantifs.

L'adjectif précédé de l'article le désigne souvent l'idée abstraite de la qualité: le beau, l'utile, l'honnête etc. Il est alors comme un nom, et toujours au singulier, comme les pronoms neutres <sup>que</sup> quasi, a, le etc.

L'usage décide quels sont les adjectifs qui peuvent s'employer substantivement dans les conditions précédentes.

Tout adjectif s'emploie substantivement au superlatif relatif: les plus sages, les plus misérables, les plus raisonnables.

Tout adjectif s'emploie substantivement précédé du de partitif après les pronoms démonstratifs ceci, cela, en, et les pronoms <sup>interrogatifs</sup> quel, quels, quelque, quelques, les pronoms indéfinis rien, personne, quelqu'un, quelque chose, les noms de nombre construits avec il y a.  
L'adjectif s'accorde en genre et en nombre



avec le substantif qui m'appelle  
 par on, ou qui accompagne les  
 noms de nombre. Dans les autres locutions  
 il est au masculin singulier: ils ont  
un, ala le commun; si, 'm'aurais  
 fourni d'autre cruls que vous; j'en  
 sais rien de nouveau; j'en connais  
 personne d'autre; quelqu'un  
 d'intéressant, quelque chose de bon;  
 il y en a mille soldats de tués.

x qu'y a-t-il de plus pressant?  
 quoi de mieux?



## adjectif

## forme complétive

L'adjectif peut se construire avec l'ad-  
 verbe et tous les cas obliques, excepté l'ac-  
 cusatif du complément direct. Encore en  
 grec on met-<sup>t-on</sup> la dernière construction  
 et en Latin avec <sup>les adjectifs</sup> quidam. voir à  
 l'accusatif.









10. 11. 1881. 1881. 1881.

11. 11. 1881. 1881. 1881.

12. 11. 1881. 1881. 1881.



Adjectif

épithète

L'adjectif est ~~employé~~ <sup>employé</sup> comme  
 épithète quand il qualifie <sup>proprement et simplement</sup> le substantif  
 et on a qui le précède, sans qu'il  
 n'ajoute au rapport de qualification  
 aucune idée d'affirmation.

L'épithète est qualificative  
 ou affirmative ou attri-  
 butive

Le lien qui unit l'épithète au  
 terme qu'elle qualifie peut être plus ou  
 moins étroit. La modification que l'épithète  
 apporte au sens du terme qualifié peut être ~~positive~~ <sup>positive</sup> ou négative  
 1° L'épithète peut être tellement

liée au substantif, que les deux mots  
 n'expriment <sup>ensemble</sup> qu'une seule idée,  
 et que ~~l'un~~ <sup>l'épithète</sup> ne puisse être retranché  
 sans que le sens soit détruit, comme  
 quand on veut désigner une espèce  
 par le substantif qui désigne le genre  
 et l'épithète qui ~~est~~ désigne la  
 différence spécifique : les animaux  
 terrestres, aquatiques.

Il arrive souvent en Latin, par-  
 ticulièrement quand le substantif est  
 un nom abstrait d'action, que l'épithète <sup>est</sup> ~~est~~ d'un substantif  
 exprime une circonstance inévitable de



Vaction: en invidia *horatiana* *inglu*  
*ci*. *pro* *luent.* 28 (= *pro* *fiter* de la malveillance  
 dont le sénat était l'objet, & de l'impo-  
 pularité du sénat) - *recursiva* le  
*adium* (= la haine contre les déamnis)  
*liv.* 3, 42. *quum* *sint* *populares*  
*multi* *varique* *lapinus* (= comme il y a  
 beaucoup de causes diverses qui empêchent  
 d'arriver devant le peuple) *ci.* de  
*or.* 2, 83. - *il* *ter* *maritimum* = la route  
*pro* *met* - *pro* *gna* *leutrica* = la  
 bataille de Leutres - *neptolemus*  
*Ennianus* = le Néoptolème d'Ennius,  
*Néoptolème* dans Ennius. - *ut* *imph.*  
 de l'adjectif est plus rare en grec et  
 en français.



En grec en latin et en français l'adjectif  
 ruita est employé pour qualifier l'action <sup>x</sup> par une modification verbale  
 dans l'idée ~~de~~ contenue dans le verbe. ~~De~~  
~~De~~ est grec pour ainsi dire substanti-  
 vement : Deivōs BAc'teur = Deivōs BAc'ter  
 BAc'teur - rancum clamare = rancum  
 clamorem clamare - frapper fort = frapper  
 un coup fort.



2<sup>o</sup> *Epithète* *puncta* *bi* *an*  
 instantif de telle sorte que le sens soit  
 seulement affaibli mais non dit mit si  
 elle est retranchée.

elles sont les *Epithètes* *descriptives*  
 dans la  
 des *propos* et dans la *prose* qui l'imite.

Invitant *croais* *halantes* *floribus* *horti*  
 - le *feu* *sort* à *travers* *les* *dumides* *pro-*

*nelles*. *Orat.* *ep.* *1*, *52*. - *elles* qui *marquent*

*menes*; *digne*, ou qui *est* *avec* *le* *sens* *de*

la *proposition* *un* *rapport* *de* *causalité*

2<sup>o</sup> *opposition* *de* *manière* *etc.* *si* *des*

qui ne *pouvant* *contenir* *ni* *effrayables*

*de* *propos* que *par* *des* *raisons* *impe-*

*portables*... *Orat.* *disc.* *2*, *9*. *vous* *un*

*prince* *si* *ambitieux* *Babylone* *l'inv-*

*guérill*. *id.* *ibid.* *7*. *un* *si* *prince* *impur*

*fit* *pro* *tant* *une* *grande* *faute*. *id.*

*ibid.* *11*. *l'énigme* *si* *non* *un* *de*

*le* *contraindre*. *Orat.* *1*, *1*. *vous* *qui* *dicit*

*ut* *ant* *le* *lib* *de* *Claudius* *avec* *nommé*

*à* *car* *l'heureux* *Domitius*. *Orat.* *1*, *1*.

*des* *épithètes* qui *marquent* *un*

*rapport* *avec* *l'ensemble* *de* *la* *proposition*

*sont* *employés* *plus* *fréquemment* *en*

*Français* *qu'en* *l'usage* *du* *latin*.









γέρον ἐραστῆς ἐσχάτη παλὴ

τύχη<sup>x</sup> γυναικί. περὶ ἀνθρώπων ἐφάνταν  
 πρεσβύταν<sup>x</sup> λέγει Πλάτ. ἄλλη μάλιστα  
 δουλεία ἐπιδόσ<sup>x</sup> λείπεται οὐκ ἐπιμέ-  
 λους· αὕτη δέ ἐστιν ἡ περὶ τὴν  
 ἀρετὴν Πλάτ.

<sup>x</sup> λαλή-τύχη

<sup>x</sup> ἀνθρώπων-ἐφάντου

<sup>x</sup> δουλεία-ἐπιδόσ



*privata navis oneraria* <sup>x</sup> *ma-*  
*xima* <sup>ci.</sup> *Vir. 1, 12. accedunt eadem*  
*multa privata magna ejus in me-*  
*merita* <sup>x</sup> <sup>ci.</sup> *Phil. 13, 4. Duae maximae*  
*finitimae gentes* <sup>x</sup> *Liv. 2, 13. vento*  
*ruundo* <sup>x</sup> *vehementi satis pro fuit. Liv. 29, 27.*

*x navi-oneraria*

*x privata-merita*

*x finitimae-gentes*

*x vento-ruundo*

*quis enim non timeat omnia pro-*  
*videntem et cogitantem et animadver-*  
*tentem et omnia ad se pertine-*  
*tentem curionum et plenum negotii*  
*deum?* <sup>ci.</sup> *T. D. 1, 20. alia quaedam*  
*dicendi molliora ac uniformia genera* <sup>x</sup>  
*requerunt* <sup>ci.</sup> *de or. 2, 23. ex hoc nati-*  
*tur etiam, ut communio hominum inter*  
*homines naturalis sit commendatio*  
*ci. fin. 3, 19 (= ut communio hominum*  
*inter homines commendatio, a natura*  
*infecta) justis omnibus hospitabi-*  
*bus, privatimque et publicis, fun-*  
*guntur officiis* <sup>x</sup> *Liv. 9, 6. saltus duo*  
*alti,* <sup>x</sup> *angusti uterque, sunt Liv. 9, 2.*

*x deum hic fortissime aux particeps*

*x molliora ac un. - genera*

*x hospitabilibus-officiis*

*x saltus-alti.*



adjectif  
épithète.

Français. — on dit très communément  
avec les pronoms ~~de~~ ~~quel~~ ~~la~~ ~~le~~ et les  
noms de nombre : les autres comme les  
général, le quatrième, unie le  
général, certain menant par un ~~de~~ ~~la~~  
à une méchante petite vieille femme













adjectif

~~employé en apposition~~  
~~employé en apposition~~  
 employé en apposition

L'adjectif est employé en apposition

quand <sup>au</sup> le rapport de qualification qu'il  
 signifie a joint l'idée d'un rapport d'eff.  
 mation analogue à celui qu'exprime le  
 participe, ~~en d'autres termes quand il est~~  
~~construit avec la signification du participe~~  
 ainsi construit il peut <sup>signifier la plupart des</sup> ~~exprimer~~ ~~la même~~  
 rapports que marque le participe, cir-  
 constance auxiliaire de l'action, cause, appo-  
 sition, manière, appréciation de  
 l'action signifié par la proposition prin-  
 cipale.

~~en français et en latin~~  
~~absolument; et le substantif de même,~~

est employé de l'adjectif en <sup>plus</sup> ~~peu~~  
 en grec et en latin, très commun  
 en français.

quand il est construit  
 comme le participe en  
 apposition

~~comme le participe il peut former~~  
~~avec son sujet une sorte de proposition~~  
~~qui en elle même sujet en complément~~  
~~d'une proposition principale.~~

en français et en latin le sub-  
 ject et le substantif peuvent se  
 construire absolument, dans les mêmes  
 conditions que le participe.







adjectif

employé en apposition

πένης οὐδὲν εὐρωῆς ἀνὴρ Εὐρύς.  
 τίς ἄμυχθος εὐκλειῆς; Εὐρύς. (ὁ δὲ τίς;  
 οὐδὲς ἂν ῥάθυμος εὐκλειῆς ἀνὴρ). ῥάθυμος  
 ἂν ᾗς, πλούσιος πένης ἔσθ' ἢ Μήν.



Latin. cette construction est assez  
rare sous une autre forme que celle  
de l'ablatif absolu.

~~in multis casibus, coram regibus~~

~~prope horum, etc.~~ gladii quos

prolongos (= prolongi quum n'nt) u-

trique manu regunt lac.

et ipse haud vanus praesens (= <sup>quum</sup> ~~prope~~

praesens erat) monitorem Liv. 24, 35.

et dum phœtra vint Apollo. Hor. od. 1

~~et cum deus in templo~~

~~et cum deus in templo~~

~~elle est très commune sous la forme  
de l'ablatif absolu. Augustus natus  
est alicuius et Antonio consulibus.  
Antonius Caesaris ignarus magistrus equitum  
constitutus est hoc factum est me invito.  
in his de hac re agi putat talis  
legibus. Ex camera lata est signum  
auctore.~~



adjectif

employé en apposition

Français. ainsi employé l'adjectif  
sur toutes les constructions du participe

Nabuchodonosor II plus terrible

concomitante

que son père Nabopolassar son vicaire  
Diss. de l'Ac. L. 7. L'histoire de Nabopolassar  
plus miséricordieuse et plus raisonnable en elle  
même a encore cet avantage que... id. ibid.  
à un jeune guerrier nuda son fils Sal-  
mon, sage, juste, pacifique, dont les  
mains pures de sang furent jugées dignes  
de bâtir le temple de Dieu. id. ibid. L. 5.  
Amarias, son fils, meilleur que lui,  
fut mis sur le trône. id. ibid. L. 6. et  
que devint un royaume, invincible et  
puissant, l'œuvre de ce grand corps d'âme  
toute puissante. Ouel. Diss. L. 1. que  
m'importe après tout que si son  
plus fidèle d'une longue route lui en  
un jour le modèle. id. ibid. vous sent  
plus qu'il est contraire à vos desirs n'est  
par un divorce amener vos plaisirs. ibid. 3, 2  
d'autant plus malheureux qu'il aura  
en lui-même, son bien, il doit plutôt  
satisfaire sa volonte. ibid. 2, 2.

ou les que plus tranquille attes dans  
le sénat et faudra d'élites de l'estime

1. (Stok. ibid 3, 1. - indomptable taurin, dragon impétueux, se creuse  
et rampe en ardeur fort utile.  
d'un de ses fils, fille de Henri le Grand, un grand cœur a mérité le nom de la nation, de son



un homme, l'un un autre, l'un  
no fondus l'aspect insupportable, l'apparence  
raffinée autant qu'habile politique, capable  
de tout entreprendre et de tout cacher

d'un par leur libéralité ils en ont à  
la fin détruit les causes, tantum d'hommes  
en tant de pouvoir et leurs propres  
rues leur faisant honneur. Diss.  
vous avez vu cent fois nos soldats  
en courroux porter en murmurant  
leurs aigles devant eux, tantum de  
calvaire par ce indigne usage les  
heures dans une telle posture l'image. Diss.  
fidèle de l'histoire des plaintes de  
les vents, elle dissait... Diss. de l'Ac. L. 1, 2.

causalité. Les Samaritains jaloux  
 de leur gloire voudront prendre part  
 à un grand ouvrage. Bon. dix. ch. 2, 8. il  
 le fait attribuer à l'ignorance des  
 Grecs plus éloquents dans leurs narra-  
 tives que certains dans leurs recherches  
 id. ibid. 2, 7. le royaume d'Israël... une  
 multitude de fontaines sur Jérusalem & plus  
 riches que ne peut l'être. id. ibid. 2, 6.  
 pas de le faire aimer il veut le faire  
 craindre. id. ibid. 1, 1. absente de la  
 cour j'en ai pas dû parler, ni même  
 qu'en l'art de flatter il fallait  
 m'en tenir. id. ibid. II, 3. immobile, même d'un  
 long sermement, j'en ai l'air de parler dans  
 son appartement. id. 2, 2. jusqu'à  
 d'un vain titre de turc ~~ignominie~~, inutile  
 à la cour, on était ignoré. id. 3, 4. ~~forment~~  
 et même par intérêt et par pompe, elle  
 réconciliée avec la femme de son mari  
 et le roi son fils. ~~press. or. par. de H. de Tr.~~  
 trop présente à mes yeux j'en voyais  
 lui parler. Mal. ibid. 2, 2. ~~recommence~~



opprobrium. leur général invin-  
 cible contre l'ennemi ne put tenir  
 dans le devoir ses propres soldats. Bom-  
 bène sur l'his. univ. I, 9. le fils est  
 toujours en guerre, toujours prêt à donner  
 la pain à ses ennemis et à l'empire  
 id. ibid I, 10. toujours victorieux, jamais  
 il ne fit la guerre que par nécessité.  
 id. ibid I, 11. les lois de Minerve et de Strophon  
 plus puissantes (opprobrium) mais plus inimiques  
 à la Grèce (causale) ont été presque en-  
 blâmes dans la guerre de l'histoire  
 grecque. id. ibid. I, 7. l'Egypte si jalouse  
 de ses lois veut les leurs. id. ibid. I, 8.  
 si jeune union ne connaît-elle lui-même?  
 id. 8, 8.



appréhension de l'action, le peuple  
 ingrat oublie Dieu. Oss. Dieu sur l'herbe,  
 univ. 2, 7. Le pape s'étonne plus maintenant  
 qu'Actius et que les armées Romaines  
 le fit respecter par le roi barbare et  
 païen. id. ibid. 2, 11. Il interprète  
 admirablement la guerre contre les  
 Pontus funeste à lui et à sa patrie.  
 id. ibid. 2, 9. toujours humble, toujours  
 le timide. N'aurait-il été Auguste  
 et César que le nom? Oss. ibid. 1, 2. dans  
 l'infidélité, l'amitié n'est plus un pouvoir  
 lui dit qu'elle intègre sa fortune, mais  
 citoyens, la sagesse lui paraît estimable  
 qu'autant qu'elle lui est utile. mais

donne l'amitié agréable aux  
 que forme et toujours elle parait  
 persuader et convaincre nous dit que  
 commander. Oss. et fun. 2, 12, 13.

c'est alors qu'il découvre l'écriture  
 sainte pour annoncer sa flatteur; armé  
 qui le rapportait aux étrangers  
 l'espérance de Jacob et de Juda; qui  
 meschick en voyant le fils d'Abraham  
 et de David, et attribue à un prince il  
 l'ait le titre de celui dont les lumières  
 devaient éclairer les gentils de l'Éthiopie. Oss. II, 10.  
 d'eux par leur liberté, et en ont à la  
 fin dit été les amis, pourtant d'avoir  
 en tant de pouvoir, et leurs propres  
 mais leur faisant horreur. Oss.



adjectif  
~~proposition~~  
~~adjectif~~  
attribut qualificatif  
proposition employée substantivement

on donnait que l'adjectif employé comme attribut qualificatif ~~en apparence~~ forme avec son sujet une sorte de proposition employée substantivement, quand on peut ~~le transformer en substantif~~ transformer l'adjectif en substantif ayant pour complément le sujet qualifié: *notus dum metus* = l'homme de tant crainte des dieux. - *et ad aedraois totis eximendis* = dans l'abondance de tout ce qui est précieux à la vie.

~~How is the air engine~~







Grec. 1'adjutif i'implacé ai'vni mutant  
après des prépositions.

Διευχεύσατε ἐν ἀφθόνοις τοῖς ἐπι-  
τιθεμένοις καὶ νόμους ἔθετε ἐπ' ἀνέλους μεν  
(= sans savoir) τοῖς ἀδελφόνων, ἀνέλους δὲ  
τοῖς ἀδελφομένοις. Δίμ. ἡ πρόσθεσις ἐγένετο  
ἐν τῇ ἀγορᾷ μετὰ Δίμ. ἐπ' ἄνραν ~~ἐπ' ἄνραν~~  
~~ἐπ' ἄνραν~~ ἀφαινεῖσθε τὸ ζητούμενον καὶ







adjectif  
~~verbe~~  
 adjectif  
 attribut qualificatif  
 ou position employé substantivement

Latin X

altéra contentia est, quae definit  
 amicitiam patribus (= patribus) officiis et  
 voluntatibus (ic. de amic. 16. qui (vir  
 virtute praestans) quum prohibent in-  
 iuria tenuiores, aequitate constituenda  
 summos cum infimis pari jure uti-  
 neret (ic. off. 2, 12. eam rem (de morte  
 2. latius) minus aequum quam dignum  
 erat tubere Proculum fronte, seu  
 ab infidam (= a cum du pen de rivete  
 qui a unconte dam) societatem regni,  
 seu... liv. 1, 14. has tantas viri  
 virtutes ingentia vitia aequabant,  
 inhumana crudelitas, perfidia plus  
 quam summa, nihil veri, nihil  
 sancti, nullus deum metus, nullum  
 iurjurandum, nulla religio liv. 21, 4.  
 multa me dehortantur a vobis,  
 quiritas, ni studium rei publicae  
 omnia superet: apud factionis, vestra  
 patientia, jus nullum (= 1'absence  
 de toute ligature) satis iug. 31.



praeclara est aequabilitas in  
 omni vita et idem semper (=  
 l'impassibilité) vultus eademque  
 fons. Cic. off. 1, 28. hic est enim  
 ille vultus semper idem, quem  
 dicitur dant hysse praedicare soli-  
 ta in viro suo fuisse locuste Cic.  
 Tusc. 3, 15.

On emploie ainsi les superlatifs  
 qui expriment l'ordre dans le temps et  
 dans l'espace et l'adjectif medius :  
 vix primo. extremo anno. numerus  
 mens a Labieno tenebatur. in intima  
 philomphia. in media urbe.

on construit l'adjectif à la troisième  
 à l'ablatif absolu; Augustus natus est  
 Cicerone et Antonio consulibus. hoc  
 factum est me invito. Antonius  
 Caesare ignaro magister equitum  
 factus est. salvis legibus.



Francis.

son infame Antinous dom

et fit un dieu couru de honte toute  
la vie. Boss. Disc. sur l'hist. univ. I, 10 (=   
l'infamie de ses relations avec Antinous)

très fréquemment dans les énumérations;  
on paraissent les moins contraires des deux  
frères: l'innocence d'Abel, sa vie pastorale  
et les offrandes agréables... Boss. Disc. sur l'hist.  
I, 1. on y voit avant toutes choses  
l'innocence et la pureté du jeune Joseph  
... ses frères jaloux, et la jalousie  
cause pour la seconde fois d'un grand  
mal. ibid I, 3.







adjectif  
attribut

L'adjectif et le substantif sont  
employés comme attributs, quand ils sont  
unis à un sujet par le rapport  
d'assertion que signifie le verbe.  
~~un adjectif ou un substantif~~  
ainsi employés

ou ils qualifient le sujet de  
la proposition par l'intermédiaire  
du verbe qui marque comment la qualité  
signifiée par l'adjectif ou le substan-  
tif appartient au sujet. — <sup>ici on s'est nommé comme</sup> attribut  
qualificatif.

ou ils expriment l'une des  
circonstances de l'action signifiée par  
le verbe, modifient l'attribut dans  
l'idée qu'il contient dans le verbe, et  
deviennent ainsi quant au sens l'équi-  
valent d'un adjectif. — attribut déter-  
minatif. — Il arriva le premier





adjectif  
attribut qualificatif

Le verbe qui unit l'attribut qualificatif à son sujet est intransitif ou transitif.

quand le verbe est intransitif, il marque des circonstances où l'attribut qualifie son sujet; <sup>qualifié par</sup> le sujet de l'attribut est aussi celui du verbe. <sup>x</sup> quand le verbe est transitif est le verbe substantif, il n'a d'autres circonstances marquées que celles qui sont signifiées par la voix, le mode et le temps: Dieu est bon. — quand le verbe est attributif, aux circonstances marquées par les flexions du verbe s'ajoute celle qui est marquée par le radical: il se retirera honteux. verbe réfléchi, ~~temps~~ <sup>voix</sup> futur, présentif, temps présent, action de l'utérus, telles sont les circonstances où l'attribut honteux qualifie il.

quand le verbe est transitif, <sup>x</sup> il marque que l'union du sujet avec l'attribut qui le qualifie est <sup>l'objet</sup> ~~le résultat~~ de l'action ~~expressée~~. Si cette union est

<sup>x</sup> et le sujet n'est uni à l'attribut que par le rapport d'affirmation, l'idée est contenue dans le verbe.

<sup>x</sup> non seulement il exprime les circonstances signifiées par les flexions, mais encore





exprimé sous la forme d'une action  
 subie par le sujet, le verbe est au  
 passif, le sujet qualifié par l'attribut  
 est le même que celui du verbe : Roma  
 rex creatus a populo Romano. Si  
 l'union de l'attribut avec le sujet qua-  
 lifié est exprimée sous la forme d'une  
 action exercée sur le sujet qualifié  
 par un autre sujet, le verbe est à  
 l'actif, le sujet qui exerce l'action  
 devient le sujet du verbe, et le sujet  
 qui subit l'action devient avec un  
 attribut complément ~~du~~ du verbe.  
 Populus Romanus Romam regem  
 creavit.

## Verbes intransitifs

Dans les trois langues, le adjectif et le substantif s'emploient comme attributs, particulièrement avec les verbes qui signifient être <sup>au sens</sup> avec différentes modifications comme devenir, naître, mourir, et beaucoup les verbes qui signifient mouvement ou repos.<sup>\*</sup> Dans ces langues, nous avons, divum inuola regina. et utira kontura. j'ai acquis la tiare et mon chariot est égal.

\* l'attribut signifie tantôt une qualité appartenant au sujet, tantôt une relation, un état du sujet.

Le grec emploie le substantif et l'adjectif comme attributs en beaucoup plus de cas qu'en Latin ou en Français:  
 τίς οὐδ' ἀσκαλὸς ἦ κετε; (= quelle sorte de bœuf faites-vous profession d'être?)  
 τίς οὐδ' ἀσκαλὸς ἦ κετε; (lat. quidnam es?)  
 (τὰς νῦν) ἐλάσσους (= en moins grand nombre) ἢ βασιλεὺς ἔταξε συλῆσθαι. (l'empereur) ἢ βασιλεὺς ἔταξε συλῆσθαι. (l'empereur)  
 ἐτασεν ὁ βασιλεὺς ἐξελθεῖν ταύτην τὴν ἐρασίαν τῇ πόλει Δέμ.







adjectif  
attribut-qualificatif  
verbe transitif

quand l'union de l'attribut qualificatif  
avec son sujet est l'objet de l'action  
signifiée par un verbe transitif le  
rapport de l'objet à l'action <sup>peut être</sup> est immé-  
diat: je le vois souvent — ils le nommen-  
tent roi. Il peut être le résultat de l'action... mais en grec il

cependant dans certains cas l'union  
de l'attribut avec le sujet peut être une  
consequence et non l'objet immédiat  
de l'action signifiée par le verbe.  
grec εἶπας μετέωρον ἐς τὸ βάλλειν  
ἐμβαλὼν αὐτοῦ τούτων τρέσαντε  
ἀ' αὖ' εἰς μέγαν σταθ. μουσικῶν ἔχας  
διδάσκει, πᾶν ἄφρονος ἢ τὸ πλεῖν (= <sup>l'amour</sup>  
d'aimer apprend à devenir muet, quand  
même on aurait été jusqu'à l'étranger  
à ce point) Eurip. — Latin utitur  
est rare. Il n'existe dans la locution  
sublimum aliquem rapere, arripere, formi-  
-nemus plauda aequora proutus  
Virg. En. 10, 103 (= ut plauda sint).

peut être exprimé par  
le génitif le datif ou  
une proposition: τῆς τύχης  
ἐν δούλων τύχῃτε Eurip.  
ἐνόμειν ὅσα ἂν δᾶττον  
ἔλθοι, τοσούτω ἀπαρσάνα-  
στοτέρῳ βασιλεῦ μαχεῖσθαι  
κίη.  
τὸ ὑπὸ τῶν ὁμοίων ἐκόντων  
δουλεύειν τοῦ παρὰ τῷ  
δεσπότη τοῦ λαβάνειν ὅσων  
κρείττον δοκεῖ δέμ. ἤρως  
η ἀντιμῆν avec une pro-  
position: διεχέμεσαν ἐν ἄλλοις  
νοῖς τοῖς ἐπιτηδεύουσιν κίη.



- Français. a leur ne le veulent qu'en  
les ventes qui se rapportent aux opéra-  
tions de l'industrie: et les fait, les  
fabriques les forges plus solides.







adjectif

attribut qualificatif

verbe transitif

En grec il suffit que le substantif ou l'adjectif ne soient pas joints immédiatement de l'article pour qu'ils puissent être employés comme attributs avec un verbe transitif quelconque.

ainsi avec les verbes qui signifient dire et penser on emploie ordinairement εἶπαι, et avec les verbes qui signifient prouver, montrer, trouver on emploie ordinairement εἶναι pour marquer l'union de l'attribut avec son sujet. Car une union qui n'est pas rare l'union est aussi marquée par le verbe : τοὺς παλαιὰς περὶ τὸ ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν ὡς ἀπολογησάμεν οὐκ ἔστιν ἐν τῷ. — ὁ φησὶ καλὸς ὁρμη. μένων ὅσους αὐτὸν αἰσθάνοιτο ἀδελφούς. ὡς αὐτὸν ἀπλοσμένους ἐβόετο κῆν. διαθήλας ἦδη πολλοὶ φανθεῖς ἀπὸ φωνῶν κῆν. πολλοὶ τοὺς ἀσπαρτῶν ἐβόησαν δὲ κῆν. — ἦ τῶν τῶν πολλῶν ἀνελθόντων κῆν.







En latin et en français l'usage  
<sup>transitif</sup>  
 détermine quels sont les verbes avec lesquels  
 l'adjectif et le substantif peuvent s'employer  
 comme attributs. Ils ne sont pas  
 les mêmes dans les deux langues; mais ils  
 se rapportent au même ordre de signifi-  
 cation. les uns signifient attribuer par  
 la pensée, la parole ou l'action une qualité  
 à un sujet; les autres signifient posséder  
 avec toutes sortes de modification (prendre,  
 donner, recevoir etc.); et d'autres  
 indiquent l'état

x et d'autres verbes qui indiquent une  
 qualité inhérente au sujet.  
 l'ordonne d'attribuer par la  
 pensée





Latin.

Le substantif et l'adjectif sont  
proprement comme attributs avec

Mdv. 222. 297

1<sup>o</sup> les verbes qui signifient regarder, compter, etc.

comme (habeo, duco, existimo, numero, iudico,  
99 fois juro et arbitror) et numero (appello,  
voco, nomino, dico, saluto etc., inscribo) -  
en a tous habeo et existimo s'emploient ordi-  
nairement au passif. tu istos habes et  
justissimus. nolo existimari imprudens;  
et crede à l'actif. creder sanguinis auctor  
est poétique. - Cicero librum aliquem  
Laelium inscripsit. - per ~~restitutionem~~ quid  
intelligit Epicurus honestum? Cic. de fin. 2, 11

veterani, qui appellabatur  
novarum  
tur, ad spem ~~novarum~~  
praedarum incitabantur  
Cic. Phil. 1, 6

2<sup>o</sup> les verbes qui signifient se souvenir  
comme, traher. praeista te virum.  
cognosces me tuae dignitatis fauctorem





3<sup>o</sup> les verbes qui signifient faire, rendre,  
choisir etc. facio, efficio, reddo, creo, eligo,  
declaro, designo, renuntio, dico etc. Avaritia  
hominibus caecos reddit (en emploi reddere rati-  
 onnellement avec les adjectifs; au passif il lui  
 naitre fieri) inopiam fecit efficit Euphratis. Populus Numanus  
sumam regem creavit. x Capio O. Augustum probrum consulem efficit

4<sup>o</sup> les verbes qui signifient prendre,  
donner, prendre, habiter etc. do, habeo,  
capio, instituo, habito etc. Cato Valerium  
Flacum in consulatu collegam habuit. Vil-  
lius Druso sejanum edit adjuvorem. A.  
quintus liberium filium et consortem  
potestatis ascivit.

~~il est rare que les propositions soient  
 exatissimes, et que les emplois soient  
 quoniam fugis? (Virg. En. 6, 466 (= qui fuita  
 in me fugans? = quoniam me fugis?))~~

adjectif  
attributif qualificatif

~~Ευριπίδης~~ grec. le pronom démonstratif  
et le pronom interrogatif sont très souvent  
employés comme attributs : οὐ οὗτος εὐρέτης  
dime πάσχοντες τὸν τοῦ τῶν (= A l'uranie  
en cela la même chose qu') ταῖς πατρίσιν  
σλατ. ταῖς ἐλπίδας ἔχω τοιαύτας Ιωκ.  
παράδωκε ποιεῖσθε τὰς βουλομένους  
τῶν πόλιν εὖ ποιεῖν οἷον ὑμῶν ἐν  
τοῖς κινδύνους τέσσονται (= des dispositions  
qu' ils donneront en vous lorsqu' ils seront  
mis en cause) Λυσ. τί ἔχοντες δίκαιον  
ἢ τί τὸ ἰσχυρὸν ἀντιδικήσομεν; Διμ.  
τί τοῦτ' ἐλέσας; (= qu'imagines-tu là)  
Ευριπ. τοῦτο παντελῶς εἴηδες ὥνθης (= aquiesce tout bien tout  
tu + l'imaginaire <sup>(bien)</sup> touttelement) Διμ. τίς οὗτος (= qu'es-tu toi qui)  
σῶμα τοῦτον οὐκ εἰς κείσθαι; Ευριπ.

Latine. - Trouve-t-on des exemples  
du pronom employé comme un pronom ?

quand une proposition relative  
détermine le rapport de répétition  
d'un <sup>relatif</sup> ~~relatif~~, le superlatif est toujours  
construit comme attribut dans la propo-  
sition relative. Themistocles notus de  
viris suis, quem subit fidelissimum,  
ad decem milit. rep. Them. h. Aga-  
memnon Dianae devoravit, quod in  
no regno pulcherrimum natum esse  
ille anno. Cic. off. 3, 2. Caesar explorat quo commodissime itinere vallem transire  
possit. de b. g. lib. 9.

En général et en dehors de ce cas,  
le superlatif n'est construit comme attribut  
plus habituellement qu'en français.  
O. Saignani in multis diebus, quos



in vita alacrimos lacrimos que  
 videt, me dicit clarissimus fuit  
 cum de amico. hoc firmissimo utitur  
 argumento.





## adjectif

## attribut déterminatif

L'adjectif employé  
comme attribut déterminatif est  
comme synonyme d'une expression ad-  
verbale ou désigne qu'une intimité  
de l'attribut. La disposition dans l'i'dé  
est continue dans le verbe, la disposition  
d'esprit qui accompagne l'action,  
l'ordre de l'homme dans lequel l'action  
est faite, le moment où elle est faite  
et qq fois mais rarement on pose le  
lieu.

quand l'attribut déterminatif  
désigne la disposition d'esprit  
du sujet, il peut passer souvent  
pour qualificatif si le verbe signifie  
un état, ou un intransitif. mais si le  
verbe est actif et ~~signifie~~ <sup>signifie</sup> une action  
l'attribut est en général déterminatif.  
il faut s'en tenir à ce qui est au verbe  
et le verbe qui désigne si l'adjectif  
modifie plutôt l'attribut dans  
l'i'dé est continue dans le verbe  
que le sujet.







Grec, l'emploi de l'adjectif comme  
attribut déterminatif n'est plus étendu  
qu'en ~~lata~~ latin et en français

1° adjectifs qui marquent intensité.

ὁ Ἀσώπης πικρὸς ἰσχυρὸν μέγας θ.

ὁ ἄνθρωπος ἐπικρὺς μέγας θ. πολὺς τοῦ  
συμβεβηκόσιν ἔκστασιν dem. ὁ ὄχλος  
πλείων κ' πλείων ἐπέρρει δαί.

2° adjectifs qui marquent spontanité

ἀσμένους ἐρέετο τοῖς σώφροσι  
τῶν ἀνδράπων θ. λαὸς ἑκὼν ἀνδρείος ὅλας  
ὁ λαὸς ἄκων τοιοῦτος ὅλας. ἐθέλων  
ἔπεται κή.

3° adjectifs qui marquent ordre de succession dans le temps au présent ou à l'imparfait

πρώτος Μινώμην πρὸς Ἑβριε

~~δὲ μιν~~

(= il fut le premier qui attaqua Mithymne)

πρώτη Μ. πρ. (= Mithymne fut le

premier point qu'attaqua)

πρώτον Μ. πρ. (= il commença par attaquer M.)

-Χαλκιδόν ἐσσι νόστον ἐπιδόοντα  
λέγοντες. ἡ ἐγκράτεια μὲν ποιῶσα  
καρτερῶν μὲν κ' ἡδὲ δαί ποιεῖ κή.

οἱ τύραννοι Ἀθηναίους εἰλοστὴν μόνον  
πρασσομένους τῶν πόλεων αὐτῶν παλαιῶς  
διεκόμενους θ. - [ἡ πρὸς ἄλλους ἐρέ-  
ετο ἐν τῇ ἀγορᾷ μὲν (= au milieu  
de la place publique ἡ μέση ἀγορά = la place  
publique qu'on vit au milieu) ἡ μὲν οὐδὲν

αὐτὰς ἔχοντες ἔχοντες ἔχοντες  
ἡ πρὸς ἄλλους ἐρέετο ἐν τῇ ἀγορᾷ  
μὲν ἀπὸ δὲ μιν. ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀπὸ δὲ μιν.



βαῖται πλείων ἀλύπτος ἐστὶν ἢ δὲ  
 πλείους ἀπομένω Ly. (la moitié de  
 la vie... que le double) ἐχάτη γῆ (= l'extrémité  
 du pays. ἡ ἐσχάτη γῆ = le pays qui est  
 à l'extrémité) - ἐπ' ἄραν ἀεικνωθεὶς τὸ  
 ζῆταίμενον (= à l'extrémité, au bout de la question)

ἡ ἀδύνατος qui marque le rapport de l'un et de l'autre (as dominus plus rarus  
 in mon)

ταῖς τε ἀρίστοις. - ἀεικνωθεὶς αἰ-  
 φνίδιος ἦ. χρόνιος φυνιδίος τὰ οὐ-  
 κεία πρὸς οὐκ οὐκ ἦ. - ὑπαίθεος  
 ἐταλαπύρει ἦ. ~~ἐταλαπύρει~~ ἐταλαπύρει  
 ἐχόμεθα Soph. - ἱππίας ἐχόμε-  
 ὑπόσπονδος αἰς ξίγειν ἦ.



adjutif

attribut déterminatif

Latin.

1<sup>o</sup> adjutifs qui marquent ordre  
de succession dans le temps.

Hispania postrema omnium

provinciarum condita est Liv. 28, 12

omnium interarum nationum princeps

Italia se ad amicitiam populi Ro-

mani applicavit Cic. Verr. 2, 1. Subito

quid primum, quid medium, quid extre-

mum ponam. Gaius quintus advenit.

medium ibam? soli hoc contingit sapienti;

manibus auscit proximus Laelio.



2<sup>o</sup> adjectifs qui marquent l'igno-  
rition de l'âme.

plus hodie boni fuit imprudens  
quam prius ante hunc diem unquam  
vir. Hec. 5, 2, 10. invitos nos huc abdu-  
xisti. - illi haud timidi unquam  
sall. Cat. 60 multas atque ferre in-  
tare Liv. 2, 35. eo ferocior illatus  
sortis Liv. 9, 23.

3<sup>o</sup> adjectifs qui marquent les  
rapports de lieu.

aquila sublimes abest. cornues  
in proximis litoris abire. ~~multas~~  
ocultas. in adversum alium rubic  
secundo flumine navigare. obliquo monte  
decurre. ~~multas ibam manibus audet pariter~~ ~~multas~~ ~~latis~~

4<sup>o</sup> adjectifs qui marquent les temps.

abest occultus. Domesticius etiam h. lat. 1, 6, 128

5<sup>o</sup> adjectifs qui marquent les <sup>et connexions</sup> rapports de temps.  
denique et maturius agebat Virg.

En. 8, 165. gnarus mane forum  
visitatus pectus testum. Hor. ep. 1, 6, 20.

~~Regulae ad hunc modum Regulae ad hunc~~







adjectif

équivalents

substantif

quand un substantif est complé-

ment d'un autre substantif, il le modifie

presque toujours avec la valeur d'un

adjectif. <sup>dignitas comitis</sup> ~~comitis~~ <sup>dignitas comitis</sup> ~~comitis~~ = <sup>le comte</sup> ~~le comte~~.

un homme d'un grand courage = un homme

de courage.

Le substantif complètement joint

à un verbe <sup>comme attribut</sup> ~~comme attribut~~ <sup>qualificatif</sup> ~~qualificatif~~ mais dans des conditions plus

restreintes que celles où l'on construit

l'adjectif en grec (et l'adjectif en grec quand on veut le signer la dignité attachée aux fonctions de comte en général).

l'adjectif, multiple en français.

Grec. Le génitif permet pour la

construction comme une sorte d'attribut quali-

ficatif non seulement avec εἶναι et ἵσθαι

mais aussi avec les verbes qui signifient

nommer et dire: αἱ ῥομῆες οἱ πέντες

τοῦ θεοῦ μὲν. οἱ τείκοντες θεῶν τε-

γοντα ὅλα.

Le génitif partitif se construit

non seulement avec εἶναι et ἵσθαι,

mais aussi avec les verbes qui signifient

nommer, élire, ranger, choisir κ. εἰς τῶν

παλαιῶν σοφῶν ἐκλήθη Ζεύς.

παλαιῶν τε καὶ τῶν νεωτέρων

ἐποίησαν κίονα. τίθημι τῶν περὶ



ταὶ ἡδοναὶ τῶν χειρῶν σου.



<sup>qualité</sup>  
<sup>possessif</sup>  
 Latin. Le gératif de *qualité* est  
 en rarement construit avec un autre verbe  
 qu'*esse*: Critognatus magnae auctoritatis  
 in Arvernis habitus est. Caes. D. B. G.  
 7, 77. Di me firmerunt animi possit.  
 Hor. Sat. 1, 4, 17.

L'ablatif de *qualité* ne se  
 construit qu'assez rarement avec  
 un autre verbe qu'*esse*: Philodami  
 filia summa integritate pudicitiaeque  
 existimabatur. Cic. Rom. 2, 25.

Le gératif de *possession* se  
 construit avec *sum* au 1<sup>er</sup> : hic virum  
 Claudi non est. Cic. ad Fam. 9, 15. Urbis  
 populi Romani belli jure factae sunt  
 Liv. 33, 13.





# adjectif équivalents

Le ~~substantif~~ <sup>Le</sup> substantif, le verbe, ~~l'adjectif~~ <sup>l'</sup> adjectif, la proposition, peuvent remplir les fonctions de l'adjectif, le substantif construit en apposition ou au génitif en grec et en latin et à l'ablatif en latin, l'adjectif et la proposition, quand ils sont construits avec un substantif, le verbe au participe,

les propositions relatives ont la valeur de l'adjectif, elles qualifient leur antécédent.

















Accord de l'adjectif  
avec le substantif







quand un adjectif qualifie un  
terme immédiatement ou par l'in-  
termédiaire d'un verbe, <sup>(comme attribut)</sup> on choisit  
parmi les dérivées de l'adjectif alle  
qui exprime le genre, le nombre et  
(en grec et en latin) le cas que l'usage  
assigne au terme qualifié.

on choisit parmi les dérivées  
personnelles du verbe alle qui exprime  
la personne et le nombre que l'usage  
assigne au sujet.

quand un substantif qualifie  
un terme comme apposition ou  
comme attribut, on choisit parmi  
les dérivées du substantif alle qui  
exprime le cas ~~et le genre~~  
que l'usage assigne au terme qua-  
lifié. Si le substantif a deux suffixes <sup>mis</sup>  
l'un pour le masculin, l'autre pour  
le féminin, on choisit celui qui  
exprime le genre assigné au terme  
qualifié (homme, homme, homme,  
inventer, inventrice, mentir, mentir).

\* (comme attribut) ~~par l'intermédiaire~~





X

Le terme qualifié ou sujet est  
 toujours un substantif, ou un mot  
 ou une proposition employée substanti-  
 vement. S'il est complexe, si le substan-  
 tif ou l'expression employée substanti-  
 vement est accompagné d'un qualificatif  
 ou d'un complément, on ne tient  
 pas compte du qualificatif ou du  
 complément dans le choix des dérivées.  
 des mots qui modifient le terme  
 complexe; on ne tient compte que  
 du substantif ou de l'expression em-  
 ployée substantivement. X

X quand les pronoms exprimés  
 ou sous-entendus désignent un objet  
 ou rappellent un terme <sup>exprimé</sup> ~~antérieurement~~  
 antérieurement, <sup>ou postérieurement</sup> on choisit parmi  
 leurs dérivées celle qui exprime  
 le genre et le nombre que l'usage  
 assigne à l'objet désigné ou au  
 terme nommé. Le pronom relatif  
 est seul un qualificatif; les autres  
 font fonction de substantif et sont toujours  
 employés comme: ils désignant un  
 objet, quand même ils rappellent un  
 terme nommé antérieurement: *idem*  
*humano generi credit, quod in terra*  
*allocati sunt* (Cic. N. D. 2, 6). — entre le pauvre et vous vous prendrez deux pour juge,  
 vous tourmentant, mon fils, que celui vous a liés comme eux vous fûtes pauvre et comme  
 un orphelin (Rac.).

X en Français le sens doit être des  
 de l'Harod: des chemins d'or mesurés  
 légers — une partie du pain destiné  
 aux pauvres — on trouve une partie  
 du pain mangé — des jeunes de  
 unards bleus — fleurs noires bleues.

X Il est de même de la dérivée  
 de la troisième personne du verbe.



~~rapport~~

on dit de l'adjectif, du substantif

et du verbe ainsi construits qu'ils s'accroissent avec la forme qualificative en avec le sujet, en genre, en nombre, en cas, en personne, au singulier, au pluriel, au masculin etc., à la première, à la seconde personne etc. - le pronom ne s'accroît que quand il n'est pas employé substantivement.

L'accroît a pour but d'exprimer le rapport qui unit le qualificatif au terme qualifié, l'attribut au sujet. Dans d'autres langues ces rapports peuvent être envisagés à un autre point de vue, et exprimés d'une autre manière. ainsi en Allemand l'adjectif qui qualifie sans intermédiaire d'un verbe s'accroît : ein kleines Kind (= un petit enfant), das Kind ist klein (= l'enfant est petit).

\* mais l'adjectif attribut ne s'accroît pas.

~~En grec on l'exprime par le genre et le nombre que l'usage assigne au terme modifié.~~

~~Le terme modifié est toujours un substantif, ou un mot ou une proposition employés substantivement. Il est lui-même complexe, si le substantif ou l'expression employée substantivement est accompagnée d'un qualificatif ou d'un complément, il acquiert ce lien avec le terme qualification complète.~~

Il faut distinguer dans l'expression de l'accord deux cas : 1<sup>o</sup> le terme modifié est simple; 2<sup>o</sup> il est composé.



## Le genre simple

En général, dans l'impression  
de l'auteur,

L'usage assigne

au substantif <sup>ou genre propre</sup> ~~le genre et~~

le nombre qu'il exprime sa forme,  
et la troisième personne, quand il n'est  
pas un pronom de la première ou  
de la seconde personne,

à la proposition employée substan-  
tivement, le genre neutre, et le nombre  
singulier, et la troisième personne.

En grec et en latin le pronom  
relatif est un adjectif qui s'accorde  
en genre et en nombre avec son antécé-  
dent; L'usage lui assigne la personne  
de son antécédent. En français l'usage  
assigne au relatif le genre, le nombre  
et la personne de l'antécédent.

Telles sont les considérations qui  
déterminent l'auteur en général;  
mais ~~elles~~ leur application est  
modifiée souvent par d'autres vues,





en ce qui touche le genre, le nombre  
à la personne. En grec et en latin  
<sup>l'ajout en cas à</sup>  
il y a des ~~cas~~ <sup>cas</sup> toujours l'un  
de relatif est au cas qui exprime  
<sup>la fonction</sup> dans  
sa ~~relation~~ avec le reste de la propo-  
sition relative; il n'est ~~que~~ in  
grec et 99 fois en latin prend le  
cas de son antécédent; la théorie de  
cette construction apparente à  
celle du pronom relatif.

En Grec et en Français, l'article  
suit toujours les règles générales.  
de l'accord. Il n'y a d'exception  
qu'en français au l'article à mes-  
me au pluriel avec un nom propre <sup>pour</sup>  
<sup>marguer l'importance de la personne :</sup>  
d'une ~~seule~~ ~~personne~~ ~~et~~ ~~légère~~ : les bonnets  
les clatons, & avec certains mots  
composés qui ne prennent pas le  
signe du pluriel : les pied-à-terre.

Les pronoms employés adjectivement  
suivent les règles générales de  
l'accord: οὗτος οὗ ἀνδρὸς, αὗτη  
ἡ πόλις, hic homo, haec avis, et  
homme, cette femme. Quand on

Les règles générales de l'accent ne  
sont guère modifiées que pour le verbe,  
le participe, l'adjectif attribut, et l'adjectif épithète qui se construisent comme un  
participe, et le relatif.

1° En grec, en latin et en français l'usage peut assigner au substantif, au lieu <sup>de son</sup> <sup>propre</sup> genre et du nombre exprimés par la forme, le genre et le nombre qui sont jugés convenir à l'objet significé.

En grec et en français l'usage peut par la même raison assigner au relatif une autre personne que celle de l'antécédent.

Dans ces différents cas l'allord est logique et non grammatical. C'est une figure de construction que les grammairiens appellent hylepse.

Genre. Qui prévaut en grec, très rarement en latin, un substantif qui désigne des ~~personnes~~ personnes est considéré comme étant du masculin, genre commun des noms de personnes, et le qualificatif qui est ordinairement un participe s'allorde au masculin:  $\mu\epsilon\alpha\gamma\acute{\alpha}\lambda\alpha\ \pi\epsilon\delta\iota\ \alpha\lambda\lambda\eta$ .





τοὺς δεκάπολεως. — capitula con M. 215b  
 juratōnis virgīs caesi (Liv. 10, 1).  
 milia pūginta virilium caputū  
 dicuntur cepti (Liv. 27, 16).

Les collectifs qui désignent  
 des personnes, lui survient en grec,  
 quelques-uns en latin et en français dans les cas où l'auxiliaire a le m. au pluriel,  
 sont considérés comme étant de  
 masculin: τοῖς ἀνδράσι ἐπέει-  
 λετο οὕτως καὶ πάντες τοὶ βού-  
 (Nin). — pars puerigua, du ce M. 215a  
 amens, Thomam iurmes de lati  
 runt (Liv. 2, 14). — la plupart em-  
 ployés d'un fougue insensé (Doit.).

~~En français~~  
 Les adjectifs de quantité ~~peut~~  
 prennent souvent le genre du terme  
 qui les modifie: j'aimai tant  
 de vertu fut-elle couronnée (Phae).

En grec et en latin l'impératif  
 de l'adjectif neutre comme attribut d'un  
 féminin ou d'un masculin n'est pas  
 une exception aux règles générales de  
 l'accord; car l'adjectif fait alors fonction  
 de substantif: καὶ οὕτως (= chez les uns) ἡ νίκη  
 — νίκη (= flèche) λεγεται σταβυλῆς.

Il en est de même en français quand  
 l'adjectif qui exprime une nuance de couleur  
 est construit en apposition: cheveux châtains clairs comme rubans couleur de feu.



nombre

Grec. Il semble que les Grecs aient considéré les nombres comme des collectifs désignant une même individuée. Il est la règle que le verbe <sup>à 3<sup>e</sup> pers. sing.</sup> ~~soit~~ au singulier avec un nombre pluriel: ἀνδράσιν παύσιν γίγνεται δοῦλον τέκνα. Eurip. - les exceptions sont assez fréquentes chez Platon, et surtout chez Xénophon et Aristote qui accordent souvent le verbe au pluriel. - Peut-être pour la même raison on construisait parfois un adjectif attribut au nombre pluriel avec un infinitif: ἀνδράσιν ἐπαίρειν εἶναι πολεμῶν Θυε.

un participe et un adjectif peuvent <sup>à 3<sup>e</sup> pers. sing.</sup> ~~être~~ au duel et le verbe au pluriel, et réciproquement les uns au pluriel et l'autre au duel avec le même sujet: πάρεσθαι αἱ ἐπιεικείοντε (Plat.). ἐπ' αὐτοῖσιν ἀφ' ἑαυτῶν βλάπτειν εἰς ἀλλήλους (Plat.).



le relatif <sup>le constructif</sup> peut ~~être~~ <sup>être</sup> au pluriel

avec un dual : τῶ χεῖρε, ἃς οὐ θεός

ἐπὶ τὸ συναρβάναν ἀλλήλων

ἐποίησεν (M<sup>h</sup>).

Le verbe,

le participe <sup>le relatif constructif</sup> peut ~~être~~ <sup>être</sup> au

pluriel avec tout collectif singulier :

οἱ ὅχλοι ἡδρσίδθη θαντεῖάδοντες

καὶ ἰδεῖν βουχόμενοι (M<sup>h</sup>). τὸ ἐράττω

ἐπορίζετο σῖταν λώπτοντες τὸν βούδζόνους

(M<sup>h</sup>). οὐδέες ἐσχυρήθη τοὺς ἀπικα

λότητας πενθοῦντες (M<sup>h</sup>). ἀσπάξεται

πάντας ᾧ ἂν περιτορχάνη (olat.).

μείρος ἀνθεῶπων τὸ παράπαν οὐχ

ἡγούνται θεούς (olat.).



Lat. n. certains collectifs partiels 215a

(c. a. d. qui ne comprennent qu'une partie d'un tout.) sont considérés comme étant du pluriel. — en <sup>avec</sup> pro in co numero, le relatif pro suit le verbe genere; ~~en~~ ~~co~~ ~~numero~~ ~~que~~ ~~pro~~ ~~co~~ ~~numero~~ le construit au pluriel: en co numero, qui per eos annos consulis fuerint, multi nostri sunt. Cic. de l. agr. 2, 14. — amicitia est en co genere, quae proxunt. Cic. de fin. 3, 21.

En pro in co numero certains pro latens, are pro, vis, multitudo, pro... pro, uterque, quisque accompagné d'un superlatif, le verbe se construit <sup>souvent</sup> au pluriel: excitatum regem magna vis hominum immina in agrum fudere in liberum (Liv. 2, 5). uterque eorum exercitum ex castris educant (Caes. B. C. 3, 30. nisi sunt honoratissimus quisque (Liv. 2, 19).





on ne rencontre que très rarement  
le verbe au pluriel avec un collec-  
tif qui signifie un tout orga-  
nisé: *et ira clamis, praetorica  
navis amissa, quantum quaeque  
remis valuit, fugerunt* (Liv. 31, 26).

Les adjectifs qui signifient des 214 J 2  
différentes parties d'un tout exprimé  
par le pluriel se mettent au singu-  
lier: *prima et vianima legiones*  
(Tac. Ann. 1, 31). *ex. et Publ. legiones*  
(Cic. pro Balbo 15).

Français : avec les collectifs parti-  
 tifs ~~(collectifs)~~ <sup>(autres verbes de quantité)</sup> ~~et~~ la plupart, force, quantité, nombre  
 pris substantivement <sup>au lieu d'un pluriel</sup> le verbe ~~se~~  
 construit toujours au pluriel : La  
 plupart emportés d'une fougue  
 s'enfuit toujours loin du droit sans  
 vouloir chercher leur pensée. — force  
 gens font du bruit en France (Laf.).  
 — quantité de gens ont dit cela  
 (Acad.). — nombre d'historiens l'ont  
 ainsi raconté (Acad.). — beaucoup  
 de gens pensent ainsi (Acad.). — assez  
 de hommes environnaient ma vie  
 (Mae.). — combien a cet égard le  
 sont déjà brisés (Lam.).

avec les ~~collectifs~~ <sup>autres collectifs partitifs</sup> généraux (qui  
 signifient le tout) le verbe  
 général (qui comprennent un tout)  
 le verbe se construit tantôt au singulier  
 tantôt au pluriel suivant le sens, et en général suivant le nombre du mot  
 qui les modifie :

— La moitié des soldats avaient péri  
 — la moitié de la succession lui appar-  
 tient. — Le vote peut en dire même  
 un oubli fatal. — Tout ce qui vote



mour de fidèles He'breux lui viennent  
 aujourd'hui accomplir leurs vœux. —  
 plus d'un témoin a été entendu  
 (~~deux~~) — moins de deux ans se sont  
 écoulés. — j'ai tant de vertu  
 fut-elle couronnée (Prac.). — le peu (= petite quantité)  
 de leçons que j'ai prises ont suffi  
 (Acad.). — le peu <sup>(= d'exact)</sup> de diligence et  
 d'exactitude qu'il a mis dans la  
 conduite de cette affaire est cause  
 qu'elle a échoué (Acad.).

avec un des..., un de ceux...,

le relatif se joint au verbe ou  
 construit tantôt au singulier, tantôt  
 au pluriel suivant ~~le cas~~ <sup>le genre</sup>: c'est une  
 des pièces de statue qui a eu le plus  
 de succès (Voltaire). — c'est un de vos  
 amis qui a composé la lettre. — Je  
 viens même d'apprendre que m<sup>r</sup>  
 de Louvain est un de ceux qui s'y  
 ont le plus signalé (Boil.).

Les adjectifs qui signifient les  
 différentes <sup>parties</sup> du <sup>tout</sup> ~~ensemble~~ exprimés par  
 un pluriel ~~se construisent~~ <sup>se construisent</sup> avec le singulier.  
 Les rites gallican, mozarabe, gothique (Acad.).

\* L'importance qu'on attache  
 à l'objet désigné par un, et  
 la signification de un.

Il aura le vous de politesse, ou construit  
 l'adjectif au singulier.



En somme. Grec. ἀναρὰ, ἀφ' ἑλίου...  
οἷς τὸ παρ' Ἀργείων... διὰ τὰ πρῶτον  
(Hom. Il. 17, 248)

Français. <sup>qui</sup> l'antécédent

d'une ~~proposition~~ relatif est à la première  
personne, ~~et~~ <sup>l'antécédent</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ~~à la~~ <sup>à la</sup> ~~première~~ <sup>première</sup>  
~~personne~~, on trouve ~~généralement~~ le verbe de  
la proposition relative à la troisième  
personne: et ne peut dans un verbe  
que moi qui, l'attribut (= de personne  
qui, l'attribut que moi) Rac. Britann. 23.  
nous cherchons partout à trouver à offrir  
et ne verrons que nous qui sachant  
bien l'aire (Mal. Femmes br. 3, 2). ce  
ne peut pas moi qui se ferait prier  
(Mal. Idem 2)

Le relatif, qui modifie un substantif  
attribué à un sujet à la première ou  
à la seconde personne, est ~~généralement~~ <sup>généralement</sup> tantôt  
~~de la~~ <sup>de la</sup> ~~troisième~~ <sup>troisième</sup> ~~personne~~  
<sup>comme</sup> l'attribut, tantôt de la 1<sup>re</sup> ou de  
la 2<sup>e</sup> comme le sujet, suivant que  
le attribut ou le sujet paraît plus im-  
portant: Je ne mis pas un tristoun  
qui doit vous développer les nerfs  
des cabins (Ouv.). — Je mis Diomède  
qui blessa véna au  
siège de troie (Fib.).

\* comme si le relatif de signait  
toute une classe de personnes et  
était pris dans un sens général, ce  
qui est comme si le ~~propre~~ l'antécédent  
était ~~un~~ un substantif de la troi-  
sième personne

\* et l'antécédent est considéré  
tantôt comme étant de la troisième  
personne tantôt comme étant de  
la première ou de la seconde



~~Latin Français. Le verbe ne  
 se construit au pluriel avec un sujet  
 singulier que par analogie avec  
 les adjectifs modifiés par un génitif  
 ou une locution partitive. voir  
 plus bas.~~



2° par une suite d'attraction

1° le <sup>démonstratif</sup> ~~relatif~~ ~~pronom~~ qui devrait être  
au neutre comme désignant des objets  
sans détermination précise, ~~et le relatif~~

s'accorde avec ~~le~~ le substantif attribut,  
2° le relatif, au lieu de s'accorder avec  
son antécédent, s'accorde avec le substantif

attribut de la proposition relative, ~~et le~~  
3° le verbe substantif s'accorde en nombre avec ~~le~~ le substantif attribut au lieu de  
s'accorder avec son sujet, enfin

4° le verbe s'accorde avec l'ap-  
position au lieu de s'accorder  
avec le terme qualifié.

en s'accorde avec l'attribut, le relatif  
s'accorde avec son antécédent ou avec  
le substantif attribut de la proposition  
relative, suivant la volonté de l'écri-

vain: ἵππᾶν ἔστι τὰυτ' ἐλπίδες - 313

ταύτων τεχνῶν ἔχει - ἐλάνους.

ἔστιν ἐλπίδες μέγιστος 2° οὕτως 313

φημι τὴν ἐπιτορῆν εἶναι ἀνέπνοον (ἥτοι)

ἢ περ παλαιοὶ μάθουσι ἀνάπνοον

ἔστι (ὅτι). λόγος αἰὶν ἐν ἐλάσει

ἡμῶν ὅς ἐλπίδας ὀνομάζομεν -

ὥς ὁ θεὸς ἀνῆκεν, οἷον νῦν κε-

κλήκαμεν ἡμεῖς - 3° αἰχορηνία 216

ἡμῶν εἰσαφρονίας σημεῖον ἔστιν - le participe ὢν s'accorde le plus  
parait avec l'attribut.

διήγησις ὡς ταχέως. Ἐξέφυγον ἐκ τῆς αἰχμῆς ὡς ἐξ ἑλπίδας ἀλλήλους νομίζων ἐλάσει  
ἀγροῦς δεδοῦτες εἰς ἐλπίδα μὴ τολῆσθαι.





Latin. 1<sup>o</sup> Le démonstratif qui denote §13 - ~~XXX~~

est au nombre et le relatif qui a la même signification s'accordent toujours avec le substantif attribut: idem villæ et idem nolle ea demum firma amicitia est (Sall.) eam bonam famam putabant (Sall.). cum ducibus igno, non cum comitatu confligunt. Illam enim fortasse nonnulli virtutem putabant, hanc vero iniquitatem omnes. Cic. pro Oratio (27). quæ apud alios iracundia viâtur ea in imperio crudelitas appellatur (Sall.). —

2<sup>o</sup> Quand l'antécédent offre par lui-même un sens déterminé, le relatif s'accorde avec l'attribut: In. Compus, quod impurii populi Romani lumen fuit, extincto, interfusus est patris simillimus filius. Cic. Phil. 5, 14. animal hoc providum, autum, plenum rationi et consilio, quem vocamus hominem. Cic. De leg. 1, 7. — quand l'antécédent n'offre pas par lui-même un sens déterminé, et que par exemple il signifie la chose dont la proposition relative signifie l'espèce, le relatif s'accorde

avec son antécédent: genus est  
quoddam hominum, quod Ibo tae  
vocatur. Nep. Paus. 3. flumen quod  
appellatur Camenis. Caes. b. G. 5, 11.

— 3° quand le sujet est un infinitif, <sup>216</sup>  
le verbe ~~est~~ substantif\*, <sup>et le participe qui l'accompagne</sup>  
avec l'attribut: contentum ruber mis est  
maximae sunt certissimaque divitiarum  
cic. Casar. 6, 3. — Dans les autres cas  
l'accord avec l'attribut est ordinaire sans  
être obligatoire: amantem iocae amoris  
integratio est. Liv. Andr. 3, 3, 25. hoc  
crimen nullum est, nisi hunc ignomi-  
nia putanda est. Cic. pro Ballo 3. —  
quand le verbe substantif s'accorde avec  
son attribut, il le suit toujours. —

4° quand un terme au pluriel est construit <sup>217</sup>  
avec l'apposition partitive alter... alter,  
alibi... alibi, quisque, le verbe, qui se  
construit ordinairement au pluriel, s'accorde  
après avec l'apposition: his oratoribus  
duae res maximae altera altiori de fuit  
(Cic. Brut. 55). duo consules ejus anni  
allus mo ibo. alter ferro perit (Liv. 41, 18)  
— quand un nom de ville au pluriel  
est suivi d'apposition, ciuitas, urbes, s'accorde  
à lieu ordinairement avec l'apposition: Volturni  
d'epidum huiusmodi pulentimum concu-  
matum est latine (Cic. hinc. nat. 2, 53).





- En dit indifféremment flumen Rhemus  
qui (Ces. B.G. 1, 2), & flumen Scaldis quod  
(Ces. Ibid. 6, 33).

Français. Ça sont un . —

la maladie sont des vapeurs  
(mme de Strigui) - la ne unit're  
ordinaire de l'écoulement sont des fuites  
(Oruffen). - ce que je vous dis là  
ne sont pas des chansons (mélodie)  
- et deux ans dans son hne est  
une grande ardeur. (mélodie 1, 1).  
- quatre ou cinq mille écus est un  
denier considérable. (Courceaugues 3, 9).



3° En grec et en français, l'attribut  
n'a pas lieu dans certains cas où le  
mot ~~qui~~ qui doit s'accorder précédé de le  
terme qu'il modifie. (dans les langues himi-  
tiques, l'attribut <sup>ou pronom et marque</sup> ~~apparaît~~ bien quand le verbe précède ~~en~~ <sup>en</sup> sujet ~~et~~ <sup>et</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> au singulier  
~~et~~ <sup>et</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> au pluriel.)

l'attribut ~~est~~ <sup>est</sup> au singulier  
en masculin, quoique le sujet soit ~~au~~ <sup>au</sup>  
féminin et au pluriel).

grec. εἶς, ἓν, γένεταί  
il remonte parfois au singulier,  
quand il précède un sujet qui  
est au pluriel: δοκῶντες δὲ καὶ  
εἶναί γένεταί ἀπὸ τῆς δόξης  
ἀρχαί τε καὶ γάμοι (Platon). εἴς τινι  
τῷ δέ τινι τῷ βίῳ (Plat.).





Français. Il y a fond comme à conserver  
invariables les qualificatifs qui précèdent  
le terme qualifié ~~compréhensif~~ incomplète ou complète.

Les adjectifs feu, nu, haut, plein,

saut, les participes attendu, compris,

excepté, grain, supposé, vu, ci-joint.

ci-inclus restent invariables quand  
ils précèdent le substantif employé seul

ou accompagné de l'article ou d'un pro-

nom; ils s'accroissent, quand ils précèdent le substantif ou un article ou un pronom

feu la reine (mais la feue reine), ils changent

nu-jambes, il l'a emporté haut la main,

(il a la haute main), il a du vin plein

la cave, saut essent, attendu son infir-

mité, y compris la place, excepté cinq

personnes, grain telle époque, supposé

une erreur, vu la difficulté (la main

non comprise etc.), vous trouverez ci-joint,

ci-inclus copie de la lettre.

Il en est de même du substantif le moins:  
terminer les victoires qu'il a remportées.

on dit les gens nés, toutes  
les vieilles gens, tous les honnêtes gens

+  
\* quand il s'agit de <sup>a. les</sup> plusieurs personnes ou genres et  
précédé







## Terme composé

un terme composé de substantifs  
de même genre et de même person-  
ne en général du genre et de  
la personne de ses parties constitu-  
tives.

un terme composé de substantifs  
au singulier est du pluriel. (en Français  
l'article peut le mettre au pluriel avec  
certains termes composés dont les  
parties sont au singulier les jours  
et mois. — les cinq et six octobre).

quand un terme est composé  
de parties qui sont de différentes  
personnes, la première servant  
sur les deux autres, la seconde sur  
la troisième, dans l'expression de  
l'auver. (Il est toute fois probable  
qu'en grec et en latin un tel  
terme est plutôt construit en appo-  
sition à la désinence personnelle  
du verbe, que comme sujet du verbe.  
c'est la même construction que dans  
Hannibal puto pascem, et dans  
toi, moi et lui, nous viendrons).





un terme composé de noms de personnes de différents genres est du masculin, genre commun des noms de personnes.

~~212-216~~

quand un terme est composé de  
noms de personnes et de noms de choses  
~~et de personnes et de choses~~ L'adjectif attribut employé au pluriel  
se met au neutre, si les personnes sont

considerés comme des chiens: ἡ κακὴ ἡ  
ποδοῖα τε καὶ ὁ λατρίσας αὐτῆς  
λαοὶ πα' αὐτῆς ἡ γὰρ εἰς δειὰ θεῶν  
(6 lat.). — Romani ugem uq nunquē 216 b. rom.

2/4 b. rem.

1° quand un terme est compris  
de nous de chose, <sup>ou d'attributs</sup> ~~de chose~~ l'attribut  
~~est~~ attribut et le participant <sup>relatif</sup> ~~le~~  
nuttant souvent au neutre: εἰς γενεάν  
τε καὶ ποταμὸν καὶ περὶ ἐν τῷ  
ἐστωὶ ἡ ἀδ' ἐν ἰσότητι ὄντα (Plat.)

# L'application de ces règles  
générales est souvent modifiée par  
d'autres vues.

- Latin. ~~natura~~ ~~in~~ ~~tra~~ ~~stabilia~~ 2 1/2 C  
impurificatio ~~tra~~ ~~stant~~ (liv. 37, 38).

2 1/4 c

*'impuritas potuit ora erant' (Siv. 37, 38).  
non atque praeda huius uncorata sunt nomina de istis non nimis nos hic genus diffinit.  
(Labl. Jug. 38) — Francig <sup>9</sup> et bouches et les yeux ouverts. non les yeux  
et la bouche ouverte.*



~~ce sont des choses qui se font  
dans le monde et dans l'âme.~~

2<sup>e</sup> quand les parties d'un  
terme composé sont considérées comme  
formant une seule idée, il est du  
singulier. — o' o'w' e' p'w' i' s'w' e' p'w' i' t' a  
é' s' w' p' d' w' t' a' c' i' s' o' u' s' f' u' o' s' (o' l' a' t' .) . —

Impius militasque postulat (lic. 213, a  
de off. 1, 23). Religio h. f. des

anteponit debet amicitiae (lic. de  
off. 3, 10). — on dit que ton front  
jaune et ton teint sans couleur per-  
dit en ce moment son antique pâleur.

(Boil. latin 5). — quel nouveau monde  
exalte en mes esprits le sang du pin d'ait,  
et les larmes du fils (Rac. Michel 5, 5).

quand la forme des parties  
et le genre sont apparus  
(id. Michel)













Syntaxe d'aucun  
forme  
~~de~~ composition

Français. — conjonctions copu-  
latives — quand elles sont supprimées,  
accord avec le sujet le plus voisin.  
Mais le feu, le bandeau, la flamme  
est toute prête (Rac. Jth. III, 5)  
le ciel, tout l'univers se pleint  
de mes aïeux — mon vœu, mon  
bonheur semblait s'être affermi  
(Rac. Phidre) cf. Gr. les Gr. p. 578  
— 1° l'un et l'autre. ~~indéfinies~~  
le singulier, <sup>tantôt</sup> et le pluriel. L'un et  
l'autre est toujours en mode de for-  
mation (Boileau, sat. III, 577).  
L'un et l'autre à mon vus ont  
le cerveau troublé (id. sat. IV). cf.  
Gr. les Gramm. pp. 583-585. X —  
conjonctions disjonctives. 1° ou. le  
singulier, quand on considère l'un des  
sujets comme incluant l'autre; le  
pluriel quand on considère l'attribut  
comme pouvant convenir indifféremment  
aux deux sujets: le temps ou la terre  
sont nos ennemis (Boileau) (ou =  
vel) — 2° ni. ~~indéfinies~~ <sup>tantôt</sup> le

armez-vous d'un courage  
et d'une foi nouvelle (Racine)  
la bouche et les yeux ouverts

X quand le verbe joint de  
il pensait mis au singulier:  
quel nouveau trouble caute en  
mes vœux le sang du prince occit  
et les larmes du fils (Racine)  
(en latin aut = ou) mon oncle en  
mon père sera nommé





fantôme

singulier, et le pluriel. m'importe  
ni usque ni m'm peut être  
chez ( ) pluriel. 14, 5). ni l'or ni  
la grandeur ne nous rendent heu-  
reux (Laf. Philém. A. Baul.)

h<sup>o</sup> ~~2~~ Proposition faisant l'office de conjonction copulative.

Grec. Ανωθεως ητοις των  
τελειων οπερουντων Μαρτυρων  
(rare)

Latin. ordinaire. ipse dux  
cum aliquot principibus capiuntur  
(Liv. 21, 60) Ipsi cum Lauro de  
Xamitore sati (Ovid Fasti 4, 55)

Français. Le sing. avec le li<sup>g</sup>nd  
gagneront de l'argent à la foire  
(Laf. Fables 9, 3) - ~~peut être aussi~~  
le pluriel <sup>ne connaît aussi</sup> avec comme que, comme  
(sans des exemples) D'autres,  
ainsi qu' Hercule, étaient renommés  
pour leur demi-dieux (Voltaire)



conjonctives de  
comparaison équivalentes à une disjonctive  
~~comparatif~~ - Grec. parfois

accord du verbe avec <sup>le second terme</sup> ~~le sujet~~ de la  
comparaison. ἡ τούτων οὐ βέλτιον  
ἢ ἢ μὲν ἢ μὲν αὐτῶν ἐπελευθερία (Dem.)

Latin. Très fréquemment accord 217, 2  
du verbe avec le second terme uni au  
sujet par quam, quantum, nisi. —  
magis pedes quam arbra humidas  
tutata sum (bell. jug. 74) ne non  
tantum litterae quantum longinquitas  
temporis mitigavit (Cic. ad fam.  
6, 4) quis illorum consilium nisi latro-  
nes putant (id. Phil. 14, 4).











*signés de comparaison.*







positivum Or. III, 1. cf. XVII, 61. *positivum*  
*positiva* nra *positiva* -- *positiva*  
 magis per singulos canes *lululantur*

D. Mr. 14 εἰς τὴν δὲ πᾶσι ἀγαθῶν  
 εἶναι ἐπὶ τὰ ... οὐκ ἐστὶν ... ὁ περὶ  
 (Bkk. 634, 23). - οὐκ ἐστὶν δὲ ἑῷ  
 τὸ τῶν οὐρανίων ἔχει ἑνὸς πρὸς  
 ἑνα ὁμογενῆ ... ἢ ἑνὸς πρὸς πολλοῦ  
 ἕτερογενῆ ... ὥστε θεῶν δὲ ἑῷ τὸ  
 κατ' ἐκείναι ἑνὸς πρὸς πολλοῦ παραλαβ  
 βάλλονται ἐν οὐρανῶν. (Bkk. 634, 23).  
 εἰς τὴν δὲ πᾶσι ἀγαθῶν  
 ἡμεῶν τὸ ἀναβέσθαι εἰς εὐδαι  
 ῖν δ' ἄλλων ... τὸ δὲ ὅτι περὶ θεῶν  
 ὡς ἔχει τὰς οὐρανίων (89, 16). - ἔχει ἡ γὰρ τοῦ ὁμογενῆ τὸ ἔχει (89, 16)

Orisc. II, 27. *positivum* derivativum  
 - III, 1. *comparativum* ut quod  
 cum *positivum* intellectu vel cum  
 aliquo *positivum* nunc *positivum*  
 magis abstrahere nunc *positivum*  
 18. *superlativum* ut quod vel ad  
 plures in *genus* *comparativum* nunc  
*positivum* annis - *superlativum*  
 tum intellectum habet cum  
 valde ad *positivum* *positivum*.

A. Apoll. de Anst. 447, 16.  
 de *positivum* ut *positivum* *positivum* *positivum*  
 de *positivum* *positivum* *positivum* *positivum*  
 de *positivum* *positivum* *positivum* *positivum*  
 de *positivum* *positivum* *positivum* *positivum*

*comparativum* *positivum* *positivum* *positivum*  
 qui? *positivum* *positivum* *positivum* *positivum*  
*positivum* *positivum* *positivum* *positivum*  
*positivum* *positivum* *positivum* *positivum*



Summe gradi bus terminis qui componunt in notabili  
(Alex. Br. 14)



## adjectif

## Degré de comparaison

être

Les proportions dans lesquelles un ~~est~~  
comparativement à d'autres participe  
à une même qualité constituent ce  
qu'on appelle les degrés de comparai<sup>m</sup>.

on appelle positif la forme que  
prend l'adjectif, quand on n'indique  
pas la proposition dans laquelle l'objet  
<sup>qualifié</sup>  
~~comparé~~ participe à la qualité.

Le comparatif exprime qu'un objet  
participe à une qualité dans une plus  
forte proportion qu'un autre ou que  
plusieurs autres.

Le superlatif exprime qu'un  
objet participe à une qualité dans  
une très forte proportion, indépendamment  
de toute comparaison directe avec d'autres  
— superlatif absolu — ou qu'il y participe

dans une plus forte proportion que tous  
les autres — superlatif relatif.

on appelle degrés de  
comparaison les formes  
que prennent les adjectifs  
de qualité pour signifier  
le degré dans lequel la  
qualité se trouve dans l'objet  
ce qui exprime le nom  
qualifié par comparaison  
ce qu'exprime  
avec un autre. ite ou un  
autre idem de exprimé  
par le terme comparatif





Long No. 1  
Long No. 2

Long No. 12  
Long No. 13

on exprime le comparatif en grec

en ajoutant au radical les suffixes τερος, ιωρ, ιως (nuit?)

en latin les suffixes ior, ius (nuit?)

on exprime le superlatif en grec en ajou-

tant au radical les suffixes τατος, ιστος, en

latin ti-mus <sup>(ul-timus)</sup> qui s'est habituellement changé

en ti-mus (mag-timus) parfois en ri-mus et

ti-mus après l'r et l'l (pulcher-timus, faust-timus), et isti-mus.

Bozys identifie le suffixe τερος avec

le suffixe sanscrit tara (mahat-tara

= plus grand), ti-mus avec le suffixe sanscrit

tama (mahat-tama = très grand), ιωρ et

ior avec le suffixe sanscrit iyas (bal-iyas

= plus fort), ιστος avec le sanscrit istha (bat-

istha = très fort). Quant à isti-mus il le

voit le is-timus, on le voit une

contraction de ius, comme dans mag-is.

38







adjectif  
degré de comparaison

En grec on emploie πλεον pour exprimer le comparatif et πλεονεκτης pour exprimer le superlatif, quand on ne peut pas les former par des suffixes, ce qui est fort rare pour les adjectifs, mais ce qui arrive pour presque tous les pronominaux et beaucoup d'adjectifs verbaux en -ος, qu'on préfère ne pas employer avec un suffixe.

en latin on emploie magis pour exprimer le comparatif, maxime pour exprimer le superlatif, dans le cas assez fréquent où on ne peut les former par des suffixes.

En français on emploie plus pour exprimer le comparatif, plus meilleuri de l'article pour exprimer le superlatif relatif, ~~le~~ très, fort, bien etc. pour exprimer le superlatif absolu. Cependant ~~on~~ on n'emploie pas autre chose pour les comparatifs originaux du latin meilleur, pire, ~~plus~~ <sup>mieux</sup>, moins. d'aucune langue avait

x comme dans les autres langues indo-européennes  
excepté le verbe



encore d'autres comparatifs comme  
ancienor, greignor (plus grand), et  
des superlatifs (employés dans le plus  
absolu) comme bonisme, churisme, gran-  
disime, saintisme. La nouvelle langue  
n'a connu aucun superlatif. Les autres  
langues m'o-latines (sauf le valaque) forment  
le superlatif avec le suffixe latin.

Journal de voyage

Le 15 Mars 1888. Départ de Paris pour

la Côte d'Ivoire. Arrivée à Abidjan le 17.

Le 18 Mars. Visite de la ville et du

port. Le 19 Mars. Départ pour le

campement. Le 20 Mars. Arrivée au

campement. Le 21 Mars. Départ pour

le campement. Le 22 Mars. Arrivée au













Latin. on emploie quam. ac us 303  
ancien et poltrique.

Les termes comparés sont au même cas  
s'ils sont <sup>adjoints ou</sup> compléments du même mot. Hanc <sup>ignoratia</sup> futurorum malorum melior  
us lactitiae plus natus quam molestiae.  
Donum speciei quam te majus. amjotius  
credam quam tibi?

Il en va de même si la proportion  
est un infinitif adre super à l'allusion-  
tif: Deest nobis carionem in gratiam  
quam nosmetipsos. Cic. de fin. 3, 19.

Si le terme comparé n'est pas ampli-  
ment du même mot que l'autre terme,  
A est comparé <sup>avec</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~une~~ <sup>à</sup> ~~une~~  
<sup>forme</sup> ~~personnelle~~ <sup>du même genre</sup> ~~accusant~~ <sup>il</sup> peut être mis  
à l'accusatif si l'autre terme est à l'accusa-  
tif. Tibi, multo majori, quam Afri-  
canus fuit, me, non multo minus quam  
Laelium, et in republica et in amicitia  
adjunctum in gratia. Cic. ad Fam. 11.

on ne trouve qu'une exceptionnelle-  
ment: ita hoc dividimus, alti usae  
nos praecinctis unum. Hor. sat. 1, 1, 1.





adjectif  
comparatif

\* Grec. la forme hyperamé est  
mise au génitif, quand on n'implique  
pas h. de génitif indépendamment l'idée  
exprimée par le terme hyperamé à  
elle qui est exprimée par l'autre  
terme; l'emploi de h marque plus  
fortement le parallélisme entre les  
deux termes. voirς τὸ σιγᾶν κρείττον  
ἐστὶ τοῦ λαλεῖν. μέν. πορνεία δ' αὖτεον δαυάτου τρεῖς. Plat.

Le génitif <sup>du terme hyperamé</sup> & l'emploi pour h,  
quel que soit le cas de l'autre terme:  
~~αὖτεον δαυάτου~~ δαυάτου & δαυάτου  
εἶναι δουλείαν δαυάτου μιᾶ Μον  
περὶ οὐκ ἐκείνου. Plat. ἐβούλοντο  
μεῖζον παρασκευῇ τῆς μετὰ Λά-  
χης πλεῖσαι ὑμε. ἔφεον ἡγᾶν  
μιᾶ Μον ἐτέρων ὑμε. πείθον τοῖς  
σοῦ σοφωτέροις. Eurip.

on peut substituer au terme hyper-  
amé son complément: ἐπικρινόμε-  
τέρων ἐτίεον (= τῆς ἐτέρων πλε-  
ονέσων) τὴν παρούσιν τῶν δὲ  
ἔχομεν ὑμε.





le terme masculin peut être un  
nom de personne et l'autre terme  
un nom de chose :  $\phi\epsilon\delta\epsilon\sigma\alpha\nu\ \tau\omega\tilde{\nu}$   
 $\alpha\gamma\alpha\delta\omega\tilde{\nu}\ \alpha\pi\alpha\tilde{\nu}\tau\epsilon\varsigma\ \epsilon\tilde{\iota}\nu\alpha\ \nu\omicron\phi\iota\sigma\omicron\mu\epsilon\nu$   
 $\tau\omicron\ \pi\lambda\epsilon\omicron\nu\ \epsilon\chi\epsilon\iota\nu\ \tau\omega\tilde{\nu}\ \alpha\lambda\lambda\alpha\nu.$  Nouv.

un objet peut être compris avec  
lui-même, et alors le pronom réfléchi  
est toujours au génitif  $\omicron\iota\ \epsilon\pi\iota\sigma\eta\mu\epsilon\tilde{\iota}\nu$   
 $\mu\omicron\nu\epsilon\varsigma\ \tau\omega\tilde{\nu}\ \mu\epsilon\tilde{\iota}\nu\ \epsilon\pi\iota\sigma\eta\mu\epsilon\tilde{\iota}\nu\alpha\nu$   
 $\delta\alpha\tilde{\rho}\epsilon\alpha\ \lambda\epsilon\omega\tau\epsilon\rho\omicron\iota\ \epsilon\iota\sigma\epsilon,\ \delta\epsilon\ \alpha\tilde{\iota}\tau\omicron\iota$   
 $\epsilon\alpha\upsilon\tau\omega\tilde{\nu}\ \epsilon\pi\epsilon\upsilon\delta\alpha\tilde{\nu}\ \mu\acute{\alpha}\theta\omega\sigma\alpha\nu\ \eta\prime$   
 $\pi\epsilon\tilde{\iota}\nu\ \mu\alpha\delta\tilde{\iota}\nu.$  Plat.

Latin, la forme *superlatif* ne 304, 1-3

peut se mettre à l'ablatif, que si

l'autre forme est au nominatif ou dans certains cas  
à l'accusatif. *Nullus hosti'lius ferocior*

*Proculo fuit. Liv. 2, 22. Hoc crimē nihil*

*at'ius arescit. Plut. ad Hor. 2, 31.*

*quem auctorem locupletiorum Platone* *demonstratum Cicerone eloquentiorum*  
*laudare possumus. Cic. de Rep. 1, 10. ut* *in antrodo.*

*lybaris olivum sanguine viperino*

*cantius vitat? Hor. ad. 1, 8, 9.*

En grec l'ablatif est plus rarement

employé, si l'autre forme est à l'accu-

satif comme complément direct d'un

verbe, à moins que la forme *superlatif*

ne soit un relatif <sup>faisant partie</sup> d'une

proposition négative. Dans le cas

on emploie toujours l'ablatif: *Om-*

*nium bellum, quo nullum majus*

*Romani' gerere. Liv. 38, 53 (= en*

*comparaison de laquelle les Romains*

*n'ont jamais soutenu de <sup>guerre plus considérable</sup>*

*= la guerre la plus ~~grande~~ considérable*

*que les Romains aient soutenue. on*

*ne dit pas maximum, quod).*



an ou univertu q<sup>u</sup> l'exception-  
nellement pare ego jam mellit  
to potiore placentis. Hor. ep. 1, 10, 11  
(= quam mellitae placentae sunt).

et unon plus rarement; C. Caesar  
majorum unata amicum habuit  
M. Caton. 2, 61.



αφαιρέσει  
εμπειρογόμεν

~~μετὰ~~ ~~αὐτὸν~~

§<sup>4</sup> ἢ. ἡ substantif au génitif  
peut être l'équivalent de ἡ ἐν ὧν  
δὲ ὥς εἰς avec un infinitif d'une  
signification analogue à celle du  
substantif. ἡ ἀρχὴ καταδεεσέων  
τὴν δόξαν τῇ ἐλπίδι ἐλάβεν. *Gen.*  
φίλιπποι θηβαίους περαιτέρω  
τοῦ καιροῦ ἢ τοῦ ὑμετέρου συμ-  
φερόντος ἰσχυροῦς παροτρύναν. *Act.*  
— οὐκ ἐρόμεθα πρεῖτε τὴν ἐκ  
τοῦ ἔργου δόξαν τῶν θεογόνων  
κατέλιπον. *Act.*



ERRATA

Latin. L'empire de l'ablatif 304, 4

pour quam erat, est, fuit. et limit  
 à spe, conjectatione, opinionem, jure,  
 dicto,  
 ubi, de quo, necessario.

opinionem omnium majorem aperi  
 doctorem. sic. Brut. 1. Caesar optimè  
 alius venturus in diutius. sic. ad  
 Fam. 14, 23.

2<sup>o</sup>  
pour marquer qu'une qualité  
est dis proportionnée relativement  
à qqe chose, on emploie après  
le comparatif

en grec  $\eta' \pi\alpha\tau\alpha'$  avec l'attributif  
quand la dis proportion est relative à  
un objet,  $\eta' \omega\varsigma$  avec l'infinifif (*plus rarement  $\eta', \eta' \omega\varsigma$* )  
quand la dis proportion est relative  
à une action:  $\alpha\delta\upsilon\nu\alpha\iota\omicron\varsigma$   $\epsilon\iota\varsigma$   $\epsilon\iota\pi\epsilon\lambda\iota\gamma$   
 $\mu\epsilon\iota\zeta\omega$   $\eta' \pi\alpha\tau\alpha'$   $\delta\alpha\lambda\epsilon\upsilon\alpha$   $\epsilon\pi\epsilon\pi\omicron\nu$   $\theta\epsilon\omicron\alpha\tau$   $\psi\mu\epsilon$ .  
-  $\eta' \mu\epsilon\iota\zeta\omega$   $\pi\alpha\alpha\alpha'$   $\eta' \omega\varsigma$   $\epsilon$   $\delta\upsilon\alpha$ -  
 $\pi\lambda\alpha\iota\epsilon\iota\tau$ .

en Latin quam pro quand la 304, h  
dis proportion est relative à un objet,  
quam ut, quand elle est relative à ~~un objet~~ *un objet*,  
une action: oraculum atrocius quam  
pro numero magnantium. Liv. 21, 29.  
- major sum quam cui (ou quam  
ut mihi) pomit fortuna nocere. Or.  
nat. 6, 195 (toujours le subjonctif) -  
praeda major, quam quanta belli  
fama fuerat, reverta ut. Liv. 1, 35.





5<sup>a</sup> γρη. πλέον, ἑλάττω

μεῖον *simpliciter invariables,*  
 suls ou en apposition avec un  
 substantif, quand ils ont même  
 d'un nombre, <sup>qui est</sup> *constituent avec ἢ ou*  
 avec un génitif: τοῖς σεαυτοῖς  
 ἀφείλετο μισθὸς πλέον ἢ τριῶν  
 μηνῶν μὴ. ὁπότερον οὐκ ἑλάττω  
 τῶν εἰχσεν μὴ, οὐκ ἂν δύναιτο  
 μεῖον ἢ ἐν ἑξ ἢ ἐπτά ἡμέρας  
 εἰθεῖν πρὸς τῇ ἐφεῖν οἴησιν μὴ.  
 ἐν πλέον ἢ διαποσίως ἔτοις. Δίμ.

adjectif  
comparatif

Latin. plus, amplius, minus etc.

plusieurs invariables, seuls ou accompagnés  
de quam, avec les noms de nombre  
ou de mesure (comme annus, gras  
dimidia, digitus transversus), <sup>en général</sup> quintus  
au même cas qu'ils auraient sans plus,  
amplius, minus, mais qui peuvent être  
à l'ablatif comme compléments de plus,  
amplius, minus. quand ce mot est au  
nominatif ou à l'accusatif.

avec quam. caeduntur Hi's gravissime

plus quam quattuor milia effugerunt  
Liv. 39, 31. Leunis et Polygnotus non sunt  
unus plus quam quattuor coloribus. Cic. Brut. 18.

Sans quam. plus septingenti capti

sunt. Liv. 41, 12. plus gras dimidia  
ex quinquaginta milibus hominum caesa  
est. Liv. 26, 40. gratium est non am-  
plius judum <sup>ex</sup> ducenturum. Caes. d. Belg. 1, 28.

quinctias teum plus annum vixit. Cic. pro Quinct. 12

avec l'ablatif catilina initio non  
amplius duobus millibus milli-

nix minus quattuor  
pedes alta jacuit. Liv. 21, 61.





tum habuit. Sall. Cat. 56. <sup>inter hostium</sup>  
 agmen et nostrum non amplius <sup>1000</sup> x  
 millibus intererat. Caes. d. B. G. 1, 11. Prociis nunquam plus <sup>1000</sup> tibus Nomae fuit  
 Cic. Pro,   
 An. 27.

quand amplius, plus, minus <sup>1000</sup>  
 avec ou sans qu'avec,  
 le verbe doit être au pluriel : amplius  
 sunt haec munus.

on dit avec l'ablatif de munus  
 uno plus Etruscorum accidit. Liv. 2, 7  
 (les Etrusques perdirent un homme de  
 plus). ~~una~~ <sup>una</sup> plures tibus le gem  
 antiquarunt quem iusserunt. Liv. 5, 30.

on trouve dans les juriconsultes : major  
 est annorum triginta (Gaius, 2, 17). mi-  
 noris triginta annorum virus (id. 2, 18).  
 (sans-intitude quam homo annorum tri-  
 ginta etc.) - on dit ordinairement ou  
 natus, plus, amplius, minus, avec ou sans  
quam, triginta annos, ou major, minor  
~~ceci~~ <sup>ceci</sup> quam triginta annos natus, ou major (minor)  
 triginta annos natus, ou major  
 (minor) triginta annis (sans natus).





6<sup>o</sup> 5<sup>o</sup>7<sup>o</sup> Le comparatif & l'impératif

308

en grec et en latin sans terme  
surpassant

a) quand le terme surpassant est  
indiqué par le sens: αἰρετώτερον τὸ αὐ-  
ταρεστότερον. Arist. (supplicer: τοῦ ἡττοτάτου  
τῶν ἡμῶν)

b) quand le terme surpassant est l'idée  
de juste mesure. la juste mesure peut être  
~~de~~ de mesure de beaucoup ou de peu. dans  
le premier cas le comparatif un terme le  
sens de trop: πῶς τοὶ δὴ τῶν ἰσχυρῶν μέ-  
λῶν ἐργαίεσσι χερσὶν οὐ μὲν οὖν αὐ-  
τοὶς ἡγεῖσσι πύπτονται. Cic. [voluptas, quam  
major atque longior est, omni ami mi  
humani exstinguit. Cic. de fin. 12. Dans  
le second cas le comparatif un terme l'idée  
de un peu, assez: ἀτεχνῶς, εἰ δὲ γέλοιό τερον (= un peu ridicule)  
εἰπεῖν, προσέειπεν τῇ πόλει ὑπὸ θεῶν  
ὥς περ ἐπὶ τῷ θεομένῳ ἐγείρεισθαι ὑπὸ μὲν πρὸς πρὸς ὁλοῦ  
ἐφ' ἡμῖν τὰ τοιαῦτα οὐκ ἀγαστέον (= il  
n'est pas trop d'agréables) ἀκούειν. ὁλοῦ  
humilis est natura loquacior (un peu  
parluse) Cic. de fin. 16 -



adjutif  
comparatif

2

c) quand le terme surpassé  
est le contraire de l'autre terme :  
ἀμεινόν ἐστι παντὶ ὑπὸ θεῶν καὶ  
φρονέων ἀρχεσθαι (supérieur : inférieur).  
θεμεσολαῖς τὸ ἀμεινόν ἢ χεῖρον  
(= a qui il fallait faire ou ne pas faire) ἐν  
τῷ ἀθανάτῳ ἐτι προεώρα φάτις αὐμ.

Le positif est presque toujours employé  
en grec et en latin pour exprimer il m'en  
trop long de dire, d'énumérer etc. οὐκ αὖ τῷ  
σώματι ἡνεσχομένη πλατὺν ἀν εἶν  
μοι δεξερ. Andocide. longum est enumerare

Le positif exprime souvent en grec <sup>juste</sup> sans ou sans <sup>et</sup> ou <sup>et</sup>  
qu'une qualité de par la <sup>juste</sup> manière  
ulativum à une action : ταπεινὴ  
ἐμὴν ἡ διάνα ἐγκαταρεῖν ἀ' ἐργατε ἡμ. c.  
ὁλόγοι ἐσμέν ὡς ἐργατεῖς εἶναι αὐτῶν μὴ.













adjectif  
superlatif

Grec. le superlatif relatif se  
construit avec le génitif des <sup>objets</sup> ~~personnes~~ aux  
grammés. il s'accorde en genre avec le  
substantif qui les exprime. τοῦ νικῶν  
αὐτῶν πασῶν νεκρῶν πρῶτη τε καὶ  
ἀρίστη. dat. ἀρετῇ μέγιστον τῶν  
ἐν ἀνθρώποις καλῶν εὐρίστ. πάντων  
ἀνθρώπων ἀρετῶν ἀνείη εἶδος  
σοφίας καὶ ἀγαθός. νέη.

L'adjectif qualifié par le superla-  
tif prouve un nom de chose et  
les objets grammés des noms de personnes  
ou réciproquement. οἱ Ἀθηναῖοι δι-  
ναρεὶν εἶχον μέγιστον τῶν Ἑλλήνων <sup>μεν</sup>.  
σοφίας αὖ πλείους ἢς ἐκείνῳ εἶσι. dat.

Le superlatif ne prend l'article que  
quand le nom l'exige. ~~adjectif~~ ἔργον  
εἰς ἐπ' ἐκταρῆσαι τῶν λόγων πρὸς τοὺς  
ἡδίστους, ἀλλὰ τοὺς χρησιμώτατους. dat. ἡ καλλίστη καὶ μέγιστη τῶν ἐμφανῶν  
μέγιστη δυναύται τὰν ἀδύνατον σοφίαν  
dat.

Le superlatif de l'adverbe se  
construit aussi avec le génitif: ~~adjectif~~  
τῶν ἐκταρῶν ἐπ' ἐκταρῶν πρῶτος τῶν σε-  
φείων καὶ μέγιστος τῶν ἀνθρώπων. dat.  
ἡ νῦν ἀρίστη φοιτῶν πᾶσι τοῦ κράτους ἐν ἡμῶν.



Le hyperlatif peut se construire  
 avec le génitif du pronom réfléchi  
 quand on compare un objet avec lui-  
 même : νεός ὡς πᾶς αὐτὸς θεωρεῖται τὰ τοῦ  
 αὐτοῦ ἀμεβλύτῳ αὐτὸς αὐτοῦ ὁρᾷ,  
 νεώτερον δὲ ὁσέβῳ. οἶατ.

Lat. n. les objets nominaux sont 310

au génitif on a l'ablatif avec in  
 ou l'accusatif avec inter. quand on  
 emploie le génitif et l'adjectif, l'un  
 en genre tantôt avec les objets nominaux.  
 servitus omnium malorum prostrumum  
 est. Cic. Phil. 2, 44; tantôt avec ~~est~~  
 qui est qualifié; ~~est~~ <sup>la forme</sup> Indus est omnium fluminum  
 maximus. Cic. N. D. 2, 52





le superlatif de l'adjectif *plus*  
se construit avec le gératif.

adjectif

Superlatif

2<sup>o</sup> grec. on uniforme le superlatif

en le faisant précéder immédiatement

de οὔτε, ou de ὥς, ὡς de οἷος, ou en

ajoutant à ὥς, ἢ ὅσος ὅτιος de

substantifs <sup>impliquant une forme superlatif</sup> ou une autre <sup>superlatif</sup> ~~comme~~ \* comme οὐρανόν, οἷός τε etc.~~comme~~ ~~une~~ ~~forme~~ ~~superlatif~~ ; πρὸς

μυῖα ταῦτα τῶν υἱῶν ὥς ἀρίστους εἶναι

ταῖς ψυχαῖς ὅλας. δεῖ οὔτε μάλιστα ἐν-

πλαθεῖς εἶναι τοῖς γενοῖς ὅλας. ὁρῶ τὰ

πράγματα οὐχ οἷα βέλτεστα ἐν τῇ

πόλει ὄντα Lys. ὅντος παρὸν οἷον

βελυτάτου. ὅλας — διηγήσομαι ὑμῖν

ὥς ἂν δύνηται διὰ βραχυτάτων ἡμε-

τεράτων οἱ λακεδαιμόνιοι οἷα ἢ ἀνυστὴν

μετρίωτάτῃ γέροντος ἢ ὅπως ἢ ὑ-

νατόν μετρίωτάτῃ μὴ. ἢ γε παρὰ τὴν

ὁδὸν πανταχόθεν πλάσσειν ἐδύνατο ἡμε-

τεράτων, on ajoute toujours ὥς ou

οὔτε : δεῖ ὥς ἐν πλείστον φυλάττεσθαι

ταῖς παρὰ σκευαῖς δέμ. δεῖ οὔτε

ἐν βραχυτάτῃ τῇ ἀφαιρέσει καταλῦσαι ἡμε-



Latin. on nult aru les ad/ut/ps  
 quam, quantus, aru les ad/ut/ps  
 quam, quantum, ut allompragnis  
 de possum, <sup>ou & aru les dunt quam nul:</sup> ~~capitulum in vult in dunt~~  
 Ingustha quam maximas potest  
 copias armat. Sall. Jug. 48. Hannibal,  
 quantam maximam varitatem po-  
 ter, caudibus inuentis que efficit. Liv. 22, 3.  
 — Caesari te commendari ut d. ligni-  
 mine potui. Cic. ad Fam. 7, 17. —  
 dicam quam brevissime — mihi nihil  
 fuit optabilius, quam ut quam  
 gratissimus erga te in cognosce-  
 ter. Cic. ad Fam. 1, 5.



græc. on ajente eis άνήρ <sup>an hēit</sup> ~~græc~~

unifur le mas du regulatif <sup>ἐξ ἑνός</sup> ~~καὶ ἐξ ἑνός~~

ιδέω θησαυροὺς χειρῶν πλείους  
ἐνὶ ἀνδρὶ ἐν τῷ οἴκῳ καταθεῖναι.

Latin. on ajente unus, unus  
omnium. Saeculum unum nostrae ci-  
vilitatis et ingenio et justitia prae-  
sentissimum audio dicere. Cic. Lat. 1  
us una omnium (= inter totos) diffi-  
cillima. multitudine et antiquitate  
generis et gloria majorum unus  
omnium maximè florebat. Nyn. Mitt. 1.







Adjectif  
régulatif  
français

Le régulatif relatif prend toujours  
l'article, excepté quand il est mis à l'ordre  
du pronom personnel: mon plus bel appartement  
les plus beaux livres — <sup>alors il est construit comme un adjectif, j'attire;</sup>  
il est construit <sup>comme un relatif</sup> comme un relatif: d'où la coutume des peuples les plus barbares.

autrefois il ne prenait pas l'article  
après un substantif mis à l'ordre de l'article  
ou du pronom personnel ni dans les  
propositions relatives: le prix plus  
honnête, mes garnemens (= habits)  
plus chers, plus tôt que j'ai, là où  
il esturs (= <sup>l'attaque</sup> ~~le combat~~) fust plus fort,  
celle du monde qu'il aime mieux.

— Précieuse a dit encore: les reliques.  
plus chères. mais aujourd'hui on dit:  
le prix le plus honorable, mes habits  
les plus chers, le plus tôt qu'il peut,  
là où le combat était le plus fort,  
celle que j'aime le mieux

\* Rajahet 3, 2. A. Mathurin. d. i. l'ou. xii  
et en un plus saint lieu  
que dans mes mains sans l'ég  
faut plus d'impression.

maxillon: tout ce que les  
riches châtiments ont en de  
docteurs plus enseignés.

Mobine: mais j'ai vu employer  
mes efforts plus puissants. Etouffé, 1/2.







on emploie le invariable comme  
une note de neutre, si on n'a en vue  
que la qualification : à l'endroit où  
le monstre a la peau le plus  
tendre. Laf. Adonis.

on fait auverner l'article avec ~~de~~  
<sup>le terme qualificatif</sup>  
~~objet~~, si on a en vue les autres <sup>objets</sup> ~~objets~~  
auxquels on le compare : entre nos  
ennemis les plus à craindre sont sou-  
vent les plus petits. Laf.

Le nous n'oblige pas toujours  
à choisir : de ces deux sœurs la cadette  
celle qui vit la plus au le plus  
aimée.

Le Français semble employer le superlatif relatif, même lors qu'il n'y a que deux objets comparés : le plus jeune des deux frères, car on le trouve et le Latin ~~employant~~ comme il est naturel, ~~pour~~ le comparatif. cette particularité s'impose à ce que le Français ne peut exprimer le comparatif que par plus, et que d'autre part, ~~le latin~~ <sup>par l'adjectif</sup> l'objet désigné étant déterminé, on est obligé d'employer l'article.







*Noms de nombre.*







## noms de nombre

on appelle noms de nombre (*nomina numerabilia*, à quelqun titre) des adjectifs qui signifient le nombre.

[Ils se divisent en noms de nombre cardinaux (*numeri cardinales*, *numeri de figuris numerorum*, § 19) qui signifient le nombre sans autre idée accessoire, et en noms de nombre ordinaux (*nomina ordinalia*, *Orisc. Ind* § 21) qui signifient l'ordre et le rang.] Leur racine unie à différents suffixes forme un assez grand nombre d'adjectifs, de substantifs, et d'adverbes.

Le sanscrit, le grec et le Latin ont des noms de nombre cardinaux et les noms de nombre ordinaux dont l'origine est la même.

## noms de nombre cardinaux

1-10. Scrit. êKa, formé de la racine pronominal i et du suffixe ka. - Grec ēs, plē, ēv, racine ten qui se retrouve dans decem, sem-el, sim-plē, sin-gulū, plū pour sem-yā, racine sa. - Latin uno primitivement oīno, de la racine i et du suffixe na. (même

Madvig ch. 11.  
et appendice

x on peut en dire des adjectifs sans qu'on n'ait la forme de véritables substantifs indéclinables et invariables quant au genre.





formation dans les autres rameaux.

- 2. dva, dvo, <sup>+</sup>dvo. — 3. tri, trij  
tri. — 4. tchatvat (k'atvat); téttar,  
téttar<sup>+</sup>, pour tet'ar, ket'ar; quatuor  
— 5. pantochan. névte. cinq. —  
6. schasch (vár'). é'f. sex. — 7. septan  
éttá. septem. — 8. aschtan. ontó,  
octo. — 9. navan. évvéa <sup>pour</sup> de  
v'Fa(v), avec <sup>motif</sup> ~~double~~ de l'é et du  
doublement du v. — 10. dačan. <sup>pour</sup> d'la  
denav) decem.

11 - 19. en la forme en ajoutant  
les unités à 10.

Scr. ékâ dačan. dvâdačan. t'ragôdačan.  
tchaturdačan. pantočka dačan. schôdačan. k  
ptadačan. aschtadačan. nava dačan.

Évdena. dvôdena. tečs, telá x'vîna  
plus fréquents chez les Attiques que t'ekhaîdena.  
téttar, téttara xai d'ina etc. que  
t'ettaraxaîdena indéclinable (et plus tard  
t'ettaraxaîdena <sup>tr</sup>indéclin.). pantočaxaîdena  
éttaxaîdena. éttaxaîdena.

undecim. duodecim. tredecim. <sup>ou dum et tres, tres undecim</sup>  
quatuordecim. quintecim. sexdecim ou septicim,  
au decem et nov. decem et septem ou  
septendecim.

dvo, dvo en dvo, duorum, duobus.

duae, duae, duarum, duabus. — sum million

x' indéclinable pour tous les cas. on voit  
dvoiv pour le génitif et le datif. dvoiv  
est rare. dvoiv n'est pas attique

x' tečs, telá, tel'ar, tel'ar. — tres,  
trîa, trium, tribus.

téttar, téttara, téttara, téttara.  
etv, téttarou



20 - 90

ou les  
~~Reces~~ forment en ajoutant les  
 unités aux dizaines, les racines sont stric-  
 tement unies excepté dans les racines  
 slave, Lithuanien, germanique où  
 les noms des unités & des dizaines  
 restent séparés.

Sanscrit. La dizaine est formée  
 de daśa-ti, <sup>qui donne tati en ti</sup> ou daśa-tā qui donne tāt-  
 -vimśati pour vim-daśati. - trim-  
 śat pour trim daśatā. - tsakatrāsim  
 śat. - prastischāśat. - schaschtī. <sup>la</sup> śtati.  
 - aśiti. - navati.

Grec. εἰ-κοσι pour εἰ-κοτε <sup>annexe</sup>  
 forme donnée Feixate, pour Feixate de  
 dix dakoti. ἐξ-κοσι en pour ἐξ-κοτε  
 aux proximités de l'ε. Les autres dizaines  
 sont formées avec novta, <sup>neuf</sup> plural  
 de dakanta. τετράνοβτα. πεσάνοβτα.  
 πεντάνοβτα, ἑξάνοβτα. et avec le nom  
 de nombre ordinal ἑβδομήνοβτα, ὀγδοή-  
 νοβτα, ἐννεήνοβτα.

(neuf plural)  
 Latin. ginti, ginta de <sup>neuf plural</sup> ~~ginti~~,  
 deginta pour dakanti, dakanta.  
 viginti. triginta. quadraginta



pour quatuor<sup>dec</sup>aginta, quinquaginta,  
 xñaginta, xptuaginta (radical  
 'munté' ai llurs xptus), octoginta,  
 nonaginta (avec le nom de nombre  
 ordinal).

100 - 1000

Sont. ċata. ē-natō. cento. que  
 l'on croit dériver de da Kan da Kanta.

Les noms de 200 - 900 sont formés  
 en joignant par les deux mots ou leurs  
 deux radicaux dvē ċatē ou dvē ċata.  
 - Grec. il a formé avec le radical  
 nato ou noto et le suffixe ya, le  
 radical notio de notio qui est uni  
 avec <sup>radicaux</sup> ~~les~~ des unités terminées par ā: da  
 noōor, ai, a. Teā... teā... teā...  
 ēā... ēā... ēā... ēā...

- Latin forme des adjectifs pluriels  
 avec le suffixe unto. duento. treento.  
 quingento (pour quine-ento). hexento.  
 nonaginto (avec le nom de nombre ordinal).  
 - quadringento, xptingento, octingento  
 sont formés avec un radical  
 analogue à septan.



1000. — pas de racine commune  
à la famille Indo-Européenne. —  
Scrit. *Sahasra*. — *Χιλιο* — *mili*, *mille*.  
Étymologie inconnue.

noms de nombre ordinaux;

Us sont formés avec les radicaux de  
superlatifs, excepté le nombre 2.

1. Scrit. *pra-thama*. — *πρῶ-το* *1<sup>er</sup>*.  
*πρῶ-το*. *πρῶ-τα*. — *πρῶ-τος* pour  
le de *pro-imo*. — 2. Scrit. *du-tīya*.  
— *δευ-τερο*. suffixe de compar. au unforu-  
ment de l'*v*. — *δε-υτερο* de *seq*. — 3.  
*tri-tīya*. — *τρι-το* — *ter-tio* (identique  
au Scrit). — 4. *tetsha-tut-tha*. — *τετ-ταρ-*  
*το*. — *quat-to* pour *quatuor-to*. — 5. *pan-*  
*tsha-ma*. — *πέν-τη-το*. — *quin(c)-to*.  
— 6. *Schash-tsha*. — *ἑκ-το* pour *ἑξ-το*.  
— *hex-to*. — 7. *Sapta-ma*. — *ἑβδ-ο* — *hep-*  
pour *ἑπτο-πο*. — *septi-ma* — 8. *ashta-*  
*ma*. — *ὀγδ-ο* — *to* pour *ὀκτω-το* et *octa-to*  
avec le suffixe *va*. — 9. *nava-ma*. — *ἑνα-*  
*το*, *ἑνα-το* pour *ἐνεκα-το*. — *νῶ-πο*  
pour *nov-m*, *novi-m*, *novi-mo*. — 10  
*daśa-ma*. — *δέκα-το*. — *deci-ma*.





11-19,

Sept. êKâ-da-ça. Orâ-da-ça, etc.

- Grec. - Sexa-to. - Latin, undeca-  
no. Duo-deci-mo. les autres par deux  
mots tertius decimus etc.

20-go.

Sept. ou tama ou a. vim-çati-tama  
ou vim-ça. - xos-to de kot-to pour  
koti-ou korta-to. - qhimo pour êhimo  
ou consumo de cirti ou cirta-tumo ou  
tumo.

100-1000. - êata-tama. - êato-  
ou-êata-toma  
oto. - cent-êhimo. - diawoto-oto,  
- du-centesimo.

1000. Iaharra-tama. - χιλιω-στο.  
- mill-êhimo.

noms de nombre cardinaux, et ordinaires.

Grecs. quand les unités précèdent les dizaines, les dizaines, les centaines, les centaines les mille, et faut  $\chi$ ; quand elles viennent, on peut ajouter ou supprimer  $\alpha\alpha\iota$ . — πεντε  $\chi$  εἴκοσι. εἴκοσι  $\chi$  πέντε. εἴκοσι πέντε. — δέκα  $\chi$  ἑκατόν. ἑκατόν  $\chi$  δέκα. ἑκατόν δέκα, — quand on date, ἐνάτη ἐπὶ δέκα.

quand  $\delta$  ou  $\gamma$  sont ajoutés à une dizaine, on exprime ordinairement le nombre par la dizaine supérieure avec δύοῦν ou ἐνός, μίας δέων. ἀπὶ πλεονε νανοῖ δύοῦν ou μίας δέονσαι πεντήκοντα. de même avec les noms de nombre ordinaires ἐνός δέοντι τριακοῦν ἔτε.

διακόσιαι etc. χίλιοι etc. μύρια etc. et trouvent au singulier avec un collectif ἵππος χίλια τριακοσία.

μυρία <sup>ον</sup> παρακείμενον dans le sens d'un nombre indéfini. μυρία χρόνοι.





Latin. De ~~20~~ 20 à 100 il faut  
 dire unus et viginti, ou viginti  
 unus. au dessus de cent on ne peut  
 dire que centum et xxaginta sex  
 ou centum xxaginta sex. — mille en  
 un adjectif indéclinable, mille hominum  
 hominum, hominibus. Il se construit  
 99 fois comme un substantif avec un  
 génitif: mille passuum erant inter  
 urbem cartaginem — milia, milium  
 milibus s'emploie plutôt de ces nombres  
 inférieurs avec le génitif: sex  
 viginti, centum <sup>et</sup> milia passuum  
 quand milia est suivi de nombres  
 inférieurs, le substantif se construit  
 au même cas, non au génitif; quand  
 il suit: Cui sunt tria milia peditum  
 milites. — au génitif quand il précède:  
 Caesar Gallorum duo milia quingentis  
 viris cepit. — un million decies centum  
 et octina milia, 1,000,000 undecies  
 etc. — 1,036 decies centum milia  
 triginta sex milia <sup>centum</sup> (nonaginta sex  
 — on dit tertius decimus plutôt  
 que decimus tertius ou decimus et tertius,  
 unstricimus (sic) plutôt que



primus et vicinus, alius et vicinus  
 ou vicinus alius ou duodetvicinus (duo  
 indilivable) plutôt que decimus et vicinus.  
 on dit tertius et vicinus, ou vicinus  
 tertius etc.

pour 18, 19, 28, 29, 38, 39,

comme on l'a on dit duodeviges,  
 undeviginti, duodetviginta, undetri-  
 ginta, duo-, undequadragenta de  
 préférence à decem et octo. <sup>etc.</sup> dimina  
 duodetvicinus, undetvicinus etc.





adverbes de nombre

ou

de la forme des adverbes ~~de la~~

signifiant combien de fois, en grec, ἅπας, δὶς, τρίς, et à partir de cinq, πέντας, ἑξάς etc, en Latin, semel, bi, ter, quater, et quinquies, sexis, etc. ~~sextis, septis, octis, nonis, decis, undecis, duodecim~~

en Latin on forme avec les noms de nombre adverbes en um et en o. primum, en premier lieu, pour la première fois. primo, au commencement. — iterum, pour la seconde fois. deinde, tum, en second lieu. — tertium, tertiū, pour la troisième fois.





En grec on formait avec les  
noms de nombre cardinaux toutes sortes  
d'adjectifs composés: μονο-, δι-, τρι-,  
τετρα- σύλλαβος, έτης, μετεος,  
μηνος, etc. et πλάσιος, πλοῦς. Les  
formes sont variables <sup>pour</sup> ~~avec~~ les autres  
nombres: έπταετής ou έπτέτης, χιλι-  
τάλαντος. — on formait les substantifs  
en ής, άδος: ένας ou μονάς, δυάς,  
τριας, τετρας, πεμπάς, έξάς, ~~επτά~~ εβδομάς, οχτάς, εννεάς, δεκάς, ένδεκάς, etc.  
— avec les noms de nombre ordinaux  
on formait des adjectifs en αῖος, αῖα,  
αῖον indiquant le nombre de jours:  
δευτεράιος έφίκετο il arriva le second  
jour, au bout de deux jours.

εἰκάς, τρεῖς, ποσάραυτος, etc.  
ἐκατοντάς, χιλίς, μυριάς.

avec les noms de nombre ordinaires  
 Latin. on formait des dérivés

en anes employés particulièrement  
 pour désigner la légion des soldats:  
 primanus, secundanus, tertianus, ter-  
 tiadecimanus. — avec les distributifs  
 les adjectifs en arius pour marquer  
 de combien de parties égales ou d'unités  
 un objet est composé: numerus binarius,  
 nummus denarius, penna octogonarius.  
 on dit: numerus singularis, et plurius  
 que singularis, millenarius plurius  
 que miliaris. — noms de nombre  
 multiplicatifs: simplex, duplex,  
 triplus, quadruplex, ~~sexplex~~ septem-  
 plex, decemplex, antetplex. Les  
 autres ne se trouvent pas dans les  
 auteurs anciens. — noms de nombre  
 de proportion. on les employait ordi-  
 nairement au neutre (duplo major);  
 simplex. duplex. triplus. quadruplus,  
 quinquiplex. sextuplex ~~sextuplex~~. sep-  
~~tu~~tuplus. octuplus. decemplus. anten-  
 plus.







## Fractions.

Grec. Le dénominateur est écrit  
au génitif avec le <sup>numérateur</sup> ~~numérateur~~ et  
les deux sont accompagnés de l'article:  
τῶν πέντε μερῶν τὰ δύο ou τῶν  
πέντε αἱ δύο μοῖραι. les deux cin-  
quièmes. — quand le dénominateur  
représente le numérateur d'une unité,  
on le supprime: τὰ δύο μέρη les  
deux tiers. — deux s'exprime par  
ἑξήκοντα avec le mot: ἑξήκοντα  
πέντε, ἑπτά ἑξήκοντα signifient  
deux, trois talents et demi. — ἐπι-  
τέτος, ἐπιτέταρτος etc. signifient  
un et un tiers, un et un quart etc.

x πεντημεσῶν το μὴν signifie la  
lettre qui est faite après deux mois  
et demi: arma vinnique anno / 20-  
jæ etc.







En grec et en Latine on exprimait la date de l'année par les noms de nombre ordinaux: τῷ τεῖτατῳ καὶ δεκάτῳ ἔτεα — anno quarto (decimo). — Dans les langues Gréco-Latines on emploie les noms de nombre cardinaux: 1<sup>er</sup> an ~~xxx~~ quatorze, 1<sup>er</sup> an mil six-cent quatre-vingt.

Le jour du mois est exprimé en grec par des noms de nombre ordinaux au féminin en sus-entendant οὐδὲν ou ἡμέρα. Le premier du mois ἐν καὶ πρῶτα. Au lieu de καὶ on emploie ἐπί: ἐπὶ πρῶτῃ ἡμέρᾳ (pour circonstance). —

— En Latine ante diem tertium kalendas, nonas, Idus. — Dans les langues Gréco-Latines: le premier le deux Janvier.

avec 1<sup>ère</sup> heure, en Latine les noms de nombre ordinaux: quæta hora? kph-ma. — Dans les langues Gréco-Latines, les cardinaux: il est deux heures, sept heures (la pluralité en Italien Au Espagnol sono le due, son las dos).

En Français Charles premier, mais Henri deux, trois, quatre. autrefois Charles cinquième. — pour les citations lire trois, chapitre deux (dans les langues Gréco-Latines) = a. d. vi Martium kal.



Julien et Mars;  
Jen Martius Nonas October  
Quatuor at reliqui. Dehis Idus  
qui habet octo.

Kalendas Januarias  
nonas Decembrius

1 Kal.

nonas 5, mais 7 (Mars, <sup>mai</sup> ~~juillet~~ <sup>octobre</sup>)

Idus 13, mais 15 (as) <sup>ordres</sup> <sup>as</sup> <sup>Idus</sup>

pridie Kal., nonas, Idus  
ante diem tertium Kal.

étrancher les noms de 6 ou 8  
pour les

— i des de 14 ou 16  
400 50 + 2 Kal. de 50 ou 51 + 2

A. D. III non. Jan. = 3 Janvier

a. d. VIII Id. Jan. = 6 Janvier

a. d. XVII Kal. Febr. = 16 Janvier

intercalation entre a. d. vi Kal.  
Mart. et a. d. vii Kal. Mart.

a. d. vi Martium kal.  
Mart.





nummus historicus de nummus

tu anti historicu

Duo milia historiarum ou - um

Duo, septem historia =

Duo septem milia historiarum

denis centena ex antum

milia historiarum ou historiarum

ou historiarum denis = 1,000,000

de historiarum, undenis historiarum

= 1,100,000 sibi, ter et raris

= 2,300,000

historiarum quadragies

ultriquies, a capi, ia histo-

ria raris (2,000,000) eger

AS = 11 annis 2 as 1/2

as et libra et divinus

in 12 uniae

centena 1/6 (2/12), quadragies 1/4 (3/12)

trienis 1/3 (4/12), quinarius 1/2, annis (1/12)

1/2 (6/12), septena 7/12, bis 2/3 (8/12), dodrans 3/4 (9/12) (de quadragies) = bi 2/3

de centena 1/6 (10/12) de annis (11/12)



triumviri

divinus historia

plura et septena

x bina partes annis cf. Duae partes = bi 2/3

200











Adiectif



